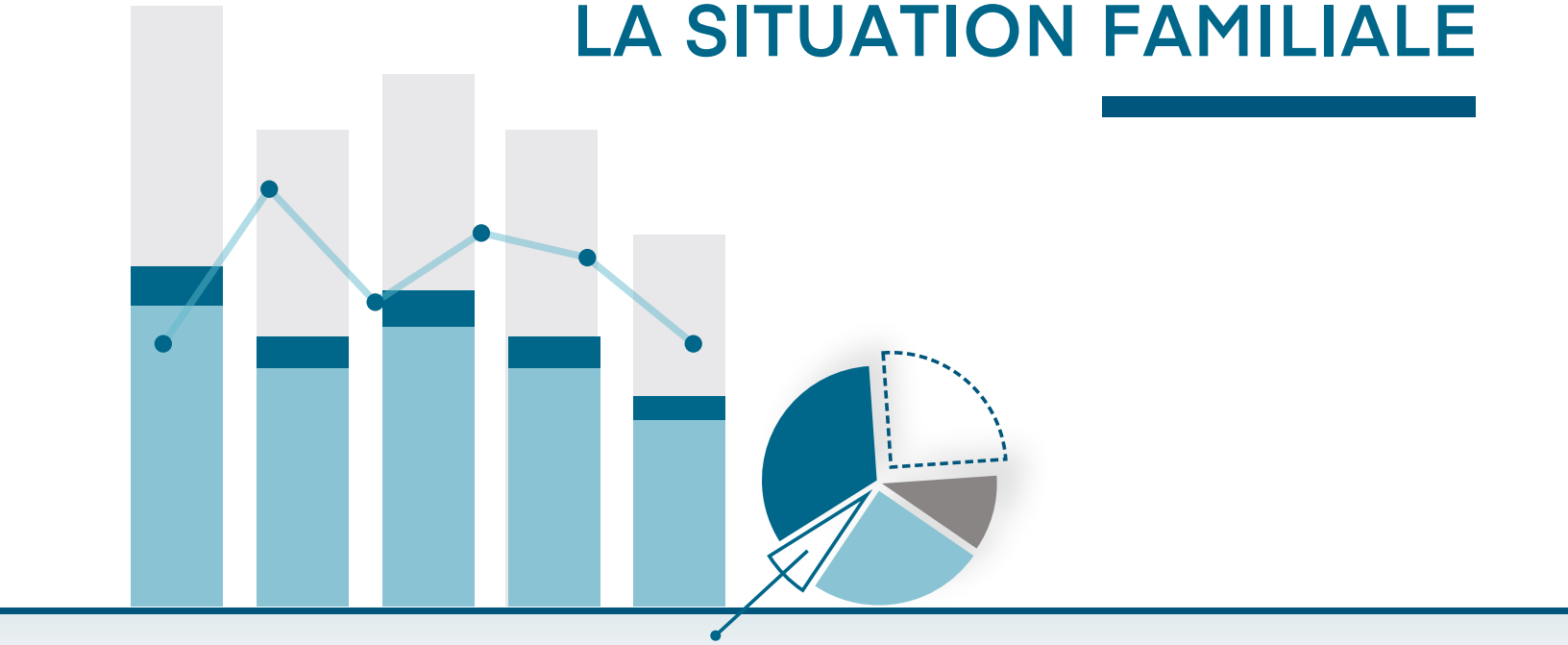
Conseil du statut de la femme

Portrait des Québécoises

Édition 2022

LA SITUATION FAMILIALE



ÉCLAIRER TOUTES LES VOIX

Québec

Conseil du statut de la femme

Portrait des Québécoises

Édition 2022

LA SITUATION FAMILIALE

Portrait des Québécoises

Édition 2022

LA SITUATION FAMILIALE

La présente publication a été produite par le Conseil du statut de la femme.
Elle est accessible à l'adresse suivante : https://www.csf.gouv.qc.ca/publications.

M^e Louise Cordeau, C.Q., assume la présidence du Conseil, appuyée par dix autres membres représentatives de divers milieux de la société québécoise.

Direction de la recherche et de l'analyse
Mélanie Julien

Rédaction
Catherine Lefrançois
Mélanie Julien

Traitement et analyse des données
Catherine Lefrançois
Omnia Lotfy
avec la collaboration de Thomas Blouin et de Marie-Claude Francœur

Mise en page
Guylaine Grenier et Nancy Brus

Révision linguistique
Syn-Texte

Révision de la bibliographie
Julie Limoges

Date de parution
Mars 2023

Toute demande de reproduction totale ou partielle doit être faite au Service de la gestion du droit d'auteur du gouvernement du Québec à l'adresse suivante : droit.auteur@servicesquebec.gouv.qc.ca.

Comment citer ce document
Conseil du statut de la femme (2023). *Portrait des Québécoises. Édition 2022 – Situation familiale*. https://csf.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/portrait-quebecoise-edition-famille.pdf

Éditeur
Conseil du statut de la femme
800, place D'Youville, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 6E2
Téléphone : 418 643-4326
Sans frais : 1 800 463-2851
Site Web : www.csf.gouv.qc.ca
Courriel : publication@csf.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2023
ISBN : 978-2-550-94038-8 (version PDF)
© Gouvernement du Québec

Table des matières

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES ii

PRÉAMBULE iii

1 LA SITUATION FAMILIALE ET CONJUGALE 1
1.1 Les personnes vivant seules 2
1.2 Les personnes vivant dans des ménages multigénérationnels 2
1.3 Les personnes vivant dans des logements collectifs 3
1.4 Les familles 4
1.5 Les couples 6

2 L'ARRIVÉE D'UN ENFANT 11
2.1 Le désir d'avoir un enfant 11
2.2 Les naissances 13
2.3 Les adoptions 19
2.4 Le Régime québécois d'assurance parentale 20
2.5 Les services de garde éducatifs à l'enfance 24

3 L'EMPLOI DU TEMPS SELON LA SITUATION FAMILIALE 31
3.1 L'occupation d'un emploi 31
3.2 La conciliation travail-famille 33
3.3 Les mères et les pères aux études 34
3.4 La situation des personnes proches aidantes 36
3.5 La répartition du temps quotidien 38

4 LES CONDITIONS DE VIE SELON LA SITUATION FAMILIALE 43
4.1 Le revenu 43
4.2 Le taux de faible revenu 46

BIBLIOGRAPHIE 49

Liste des sigles et acronymes

CGAP	Conseil de gestion de l'assurance parentale
CPE	Centre de la petite enfance
CSF	Conseil du statut de la femme
ISQ	Institut de la statistique du Québec
MES	Ministère de l'Enseignement supérieur
MFA	Ministère de la Famille
MSSS	Ministère de la Santé et des Services sociaux
RQAP	Régime québécois d'assurance parentale
SGEE	Services de garde éducatifs à l'enfance

Préambule

Le Conseil du statut de la femme (CSF) publie régulièrement des données statistiques sur la situation des femmes du Québec pour permettre de suivre l'évolution des inégalités entre les femmes et les hommes. Publié annuellement de 2006 à 2018, le Portrait des Québécoises fournissait un tour d'horizon de plusieurs dimensions, alors que les éditions suivantes se sont consacrées à l'une d'entre elle, soit l'économie en 2020 et la santé en 2021.

L'édition 2022 est quant à elle dédiée à la famille et a pour objectif de rassembler différents indicateurs autour des quatre thèmes suivants :

1. La situation familiale et conjugale
2. L'arrivée d'un enfant
3. L'emploi du temps
4. Les conditions de vie

Les indicateurs ont été choisis dans le souci de présenter des données récentes et de qualité qui portent un regard sur les réalités des familles québécoises et qui décrivent l'incidence qu'elles sont susceptibles d'avoir sur les conditions de vie des femmes. Les données issues des grandes enquêtes menées par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) ou par Statistique Canada ont été privilégiées, de même que les bases de données gouvernementales. Dans la mesure du possible, une attention particulière a été accordée aux ventilations selon les régions, l'âge ou le profil ethnoculturel. Des données moins récentes ont parfois été mises à profit à cette fin ou encore pour mettre en lumière les tendances observées sur quelques décennies.

Plusieurs données présentées proviennent du recensement de Statistique Canada de 2021 dans lequel la variable « sexe » a été remplacée par la variable « genre » pour faire référence « à l'identité personnelle et sociale d'un individu en tant qu'homme, [que] femme ou [que] personne non binaire » (Statistique Canada, 2022c). Toutefois, en raison du très faible nombre des personnes non binaires, Statistique Canada a souvent dû les répartir dans les catégories « femmes+ » et « hommes+ » pour préserver la confidentialité des données. Lorsque les données de 2021 présentées dans ce qui suit renvoient à ces catégories « femmes+ » et « hommes+ », une mention figure au bas des figures et des tableaux concernés.

1 La situation familiale et conjugale

En 2021, la majorité de la population du Québec – soit 97 % des filles et des femmes et 98 % des garçons et des hommes – vit dans un ménage privé (tableau 1). Si 74 % de ces personnes vivent dans un ménage unifamilial, 16 % vivent seules, et 3 % dans un ménage multigénérationnel.

La présente section se penche brièvement sur :

Section 1.1 Les personnes vivant seules;
Section 1.2 Les personnes vivant dans des ménages multigénérationnels;
Section 1.3 Les personnes vivant dans des logements collectifs;
Section 1.4 Les familles;
Section 1.5 Les couples.

Tableau 1
Répartition de la population selon le type de ménage, Québec, 2021

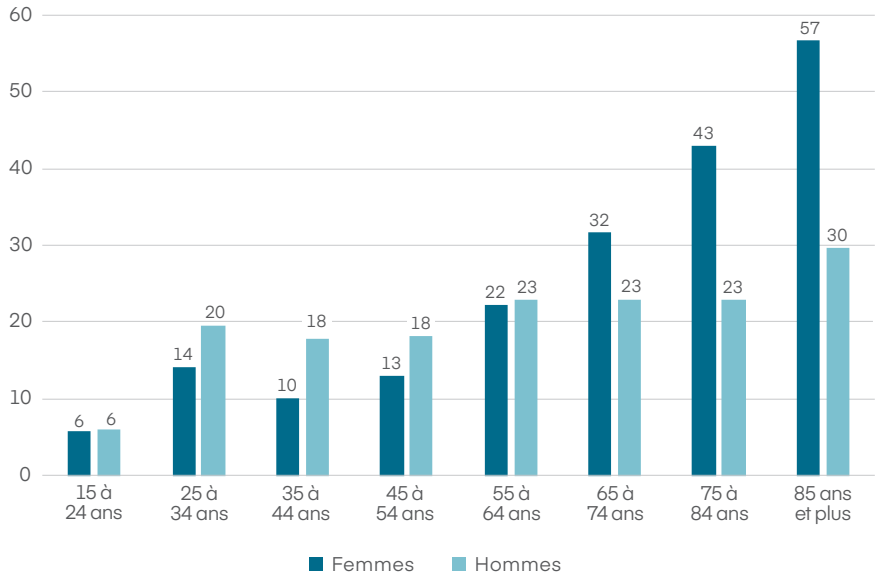
Total de la population du Québec en 2021					
4 299 870 filles/femmes* 4 201 960 garçons/hommes*					
Ménage privé					**Ménage collectif**
97 % des filles / femmes 98 % des garçons / hommes					3 % des filles / femmes 2 % des garçons / hommes
Ménage unifamilial	**Ménage multigénérationnel**	**Plusieurs familles ou une famille avec personnes additionnelles**	**Deux personnes ou plus hors famille**	**Personne seule**	
74 % des filles / femmes 74 % des garçons / hommes	3 % des filles / femmes 3 % des garçons / hommes	4 % de filles / femmes 4 % des garçons / hommes	3 % des filles / femmes 4 % des garçons / hommes	15 % des filles / femmes 16 % des garçons / hommes	

Note : Le total des pourcentages peut ne pas être égal à 100 en raison de l'arrondissement à l'unité près.
* Les personnes non binaires sont réparties dans les catégories filles/femmes et garçons/hommes (Statistique Canada, 2022c).
Sources : Statistique Canada, 2022d; Statistique Canada, 2022f.

1.1 Les personnes vivant seules

En 2021, dans les ménages privés, le pourcentage de personnes âgées de 15 ans et plus qui vivent seules est de 19 % chez les femmes et chez les hommes (Statistique Canada, 2022d). Chez les 25 à 55 ans, les hommes sont plus nombreux, en proportion, à vivre seuls que les femmes (figure 1). La tendance inverse s'observe chez les personnes âgées de 65 ans ou plus : les femmes sont proportionnellement plus nombreuses à vivre seules et l'écart entre les hommes et les femmes se creuse avec l'avancement en âge. Ainsi, le tiers des femmes âgées de 65 à 74 ans vivent seules, comparativement au quart des hommes (32 % contre 23 %), et chez les 85 ans et plus, plus d'une femme sur deux (57 %) vit seule comparativement à 30 % des hommes.

Figure 1
Proportion des personnes au sein des ménages privés qui vivent seules selon le sexe et le groupe d'âge, Québec, 2021 (%)



* Les personnes non binaires sont réparties dans les catégories femmes et hommes (Statistique Canada, 2022c).
Source : Statistique Canada, 2022d.

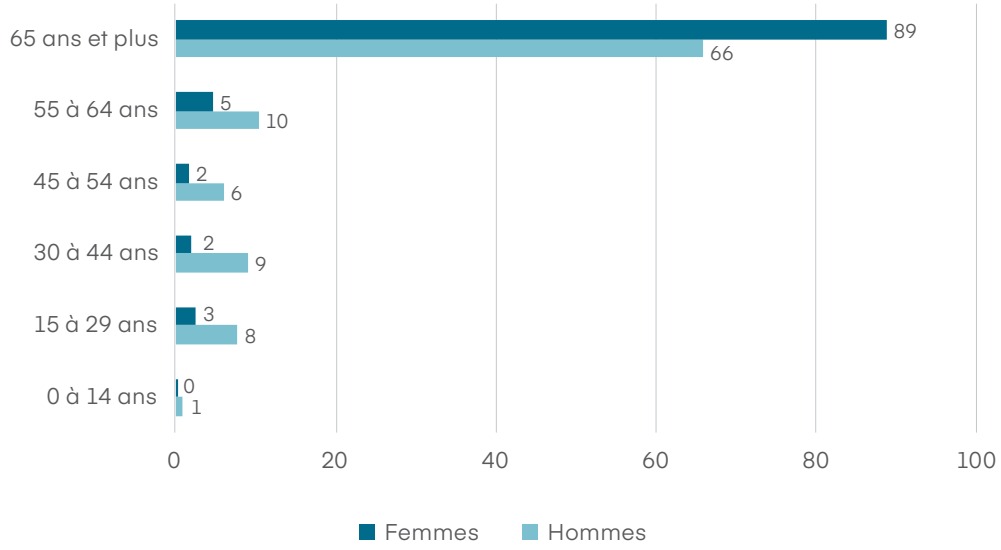
1.2 Les personnes vivant dans des ménages multigénérationnels

Au Québec en 2021, 1,4 % des ménages privés sont des ménages multigénérationnels, une proportion équivalente à celle observée en 2011 (Statistique Canada, 2022h). La proportion de filles et de femmes vivant dans ce type de ménage est légèrement plus élevée que celle des garçons et des hommes, soit 3,3 % comparativement à 2,8 % en 2021 (Statistique Canada, 2022d). Ainsi, les filles et les femmes représentent un peu plus de la moitié des personnes vivant dans un ménage multigénérationnel (55 %). Une femme sur cinq qui vit dans un ménage multigénérationnel est âgée de 65 ans et plus, comparativement à 14 % chez les hommes (Statistique Canada, 2022d). Les ménages multigénérationnels tendent à être plus fréquents chez les personnes immigrantes ou résidentes non permanentes, et ces ménages multigénérationnels sont plus populeux que ceux qui sont constitués de personnes ayant leur citoyenneté canadienne ou leur résidence permanente (MFA, 2017).

1.3 Les personnes vivant dans des logements collectifs

En 2021, 3 % de la population féminine et 2 % de la population masculine du Québec vit en logement collectif (Statistique Canada, 2022d). Près de neuf femmes sur dix vivant en logement collectif sont âgées de 65 ans et plus (89 %), une proportion plus élevée que celle observée chez les hommes (66 %) (figure 2). En contrepartie, une plus grande proportion d'hommes âgés de 15 à 64 ans vivent dans des logements collectifs que de femmes (33 % contre 11 %). Les établissements de soins de santé ou les établissements connexes regroupent 92 % des femmes et 76 % des hommes vivant en logement collectif en 2021 (Statistique Canada, 2022g). Les autres types de logements collectifs les plus fréquents sont, chez les femmes, ceux offrant des services (3,9 %) et les établissements religieux (2,8 %), alors qu'on trouve principalement chez les hommes les logements offrant des services (11 %) ainsi que les établissements correctionnels et les centres de détention (7 %). Les femmes âgées de 65 ans et plus représentent plus de la moitié des personnes vivant en logement collectif (54 %).

Figure 2
Répartition des femmes et des hommes dans les logements collectifs selon le groupe d'âge, Québec, 2021 (%)



* Les personnes non binaires sont réparties dans les catégories femmes et hommes (Statistique Canada, 2022c).
Source : Statistique Canada, 2022g.

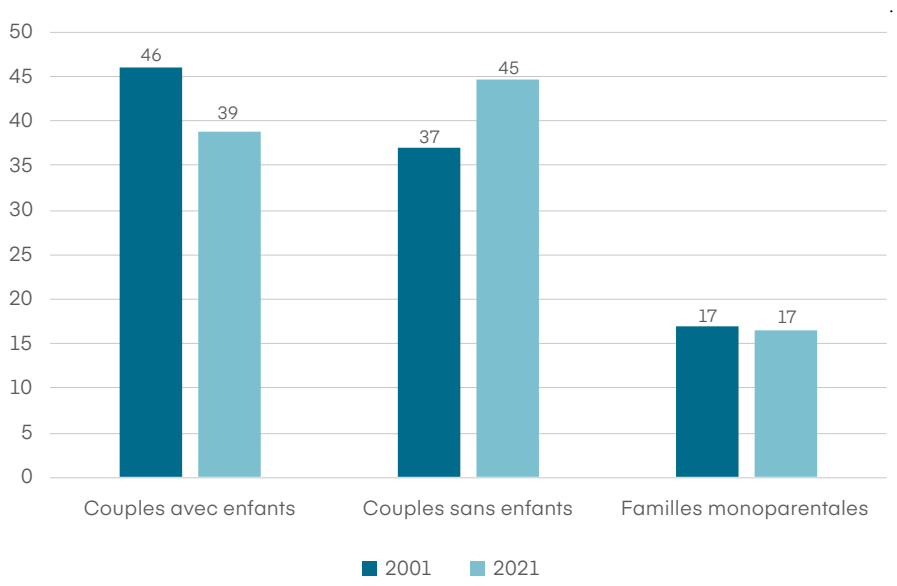
1.4 Les familles

La majorité des ménages privés sont constitués de familles, soit 62 % en 2021 (Statistique Canada, 2022c). Et ces familles sont composées à 84 % d'un couple, avec enfants (39 %) ou sans enfants (45 %), alors que 17 % sont des familles monoparentales (figure 3). Ces proportions sont relativement stables depuis 2001, sauf pour ce qui est de la part des couples avec enfants qui a diminué, passant de 46 % en 2001 à 39 % en 2021, et celle des couples sans enfants qui a augmenté.

La majorité des familles avec enfants sont des familles biparentales non recomposées, soit 59 % en 2021, alors que 30 % sont des familles monoparentales et 11 % sont des familles recomposées, simples (7 %) ou complexes (4 %) (figure 4). Parmi les familles monoparentales, les trois quarts (74 %) ont une femme comme soutien principal (Statistique Canada, 2022e). Comparativement à 2011, la part des familles monoparentales a augmenté d'un point de pourcentage, alors que celle des familles non recomposées a diminué d'un point de pourcentage.

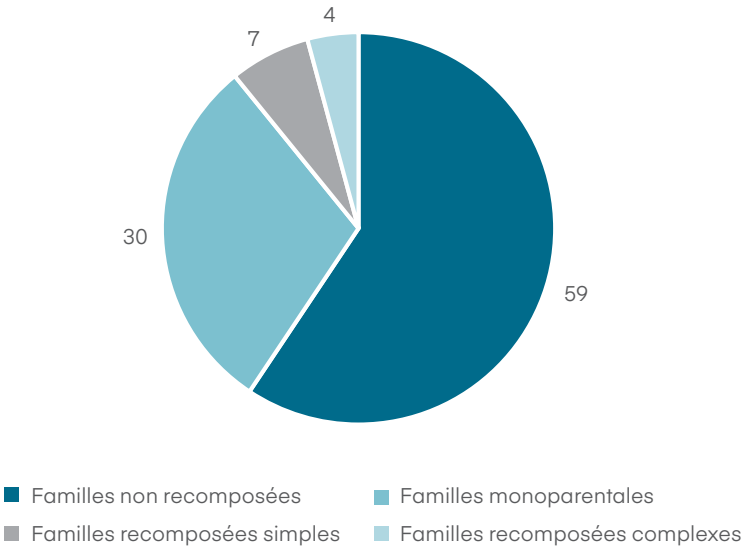
Dans l'ensemble des familles avec enfants en 2021, 45 % ont un enfant, 39 % en ont deux et 17 % en ont trois ou plus, des proportions similaires à celles observées en 2011 (figure 5). Les familles composées d'un couple ont plus souvent deux enfants ou plus (62 %) que les familles monoparentales, qu'elles soient dirigées par une femme (41 %) ou par un homme (37 %).

Figure 3
Répartition des familles selon leur composition, Québec, 2001 et 2021 (%)



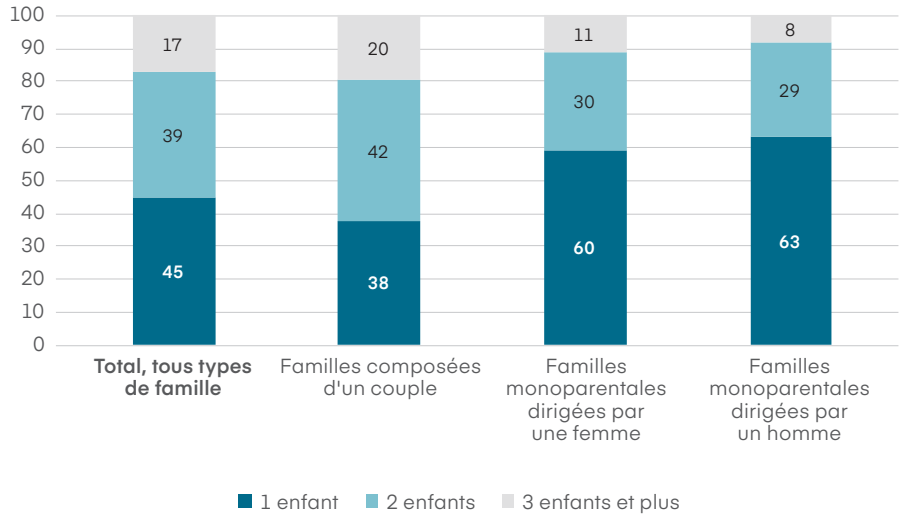
Sources : ISQ, 2018a; Statistique Canada, 2022c.

Figure 4
Répartition des familles avec enfants selon la situation familiale, Québec, 2021 (%)



Source : Statistique Canada, 2022e.

Figure 5
Répartition des familles selon le nombre d'enfants et le type de famille, Québec, 2021 (%)



* Les personnes non binaires sont réparties dans les catégories femmes et hommes (Statistique Canada, 2022c).
Source : Statistique Canada, 2022e.

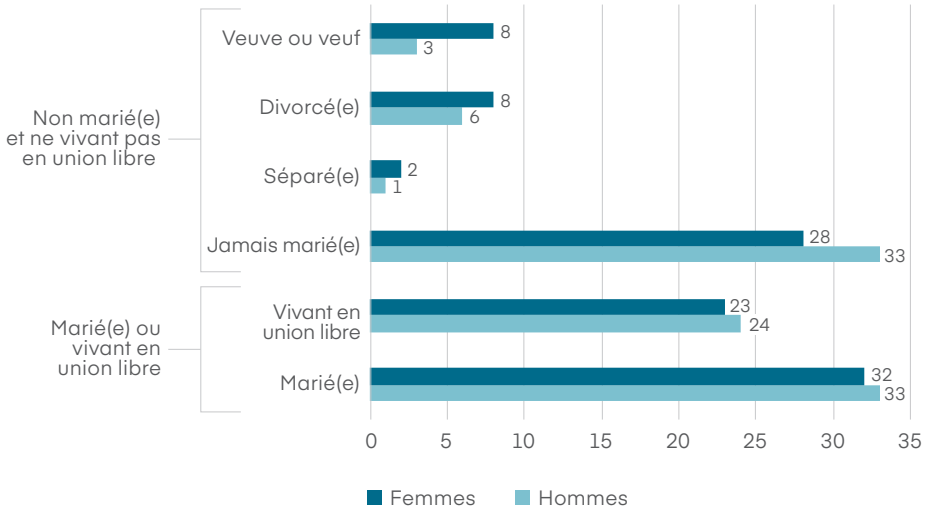
1.5 Les couples

1.5.1 L'état matrimonial et le statut conjugal

En 2021, plus de la moitié des personnes âgées de 15 ans et plus sont en couple (56 %), mariées (33 %) ou en union libre (23 %), alors que près du tiers (30 %) sont célibataires (sans jamais avoir été mariées), 7 % sont divorcées, 5 % sont veuves et 2 % sont séparées (figure 6). Entre 2011 et 2021, de légères variations sont observées, notamment la diminution de deux points de pourcentage de la proportion de personnes mariées et l'augmentation équivalente de la proportion de personnes en union libre (Statistique Canada, 2012, 2017, 2022c). Chez les femmes en 2021, 32 % sont mariées et 23 % vivent en union libre, des proportions similaires à celles des hommes (respectivement 33 % et 24 %) (figure 6). En revanche, les hommes sont plus nombreux en proportion que les femmes à être célibataires (sans jamais avoir été en union) (33 % contre 28 %), tandis que les femmes sont plus nombreuses en proportion à être veuves (8 % contre 3 %) ou divorcées (8 % contre 6 %).

Le nombre de mariages a connu une diminution importante dans les années 1980 et 1990 (figure 7). Il est demeuré relativement stable entre 2001 et 2019, se situant entre 21 000 et 24 000 mariages par année, alors qu'il a considérablement chuté pendant la pandémie de la COVID-19, atteignant 11 306 mariages en 2020, pour remonter à 14 708 mariages en 2021. Bien que le nombre de mariages demeure relativement stable entre 2000 et 2019, le taux de nuptialité[1] a diminué de 3,4 à 2,6 mariages pour 1 000 personnes entre 2000 et 2019 (ISQ, 2022f). Globalement, l'âge moyen au premier mariage est en augmentation depuis les années 1970, où il s'élevait à 25,6 ans pour les hommes et à 23,5 ans pour les femmes (ISQ, 2022u). Il a néanmoins diminué entre 2018 et 2021 chez les hommes, passant de 33,6 ans à 32,8 ans, et entre 2019 et 2021 chez les femmes, passant de 32,1 à 31,2 ans[2].

Figure 6
Répartition des femmes et des hommes âgés de 15 ans et plus selon leur état matrimonial, Québec, 2021 (%)



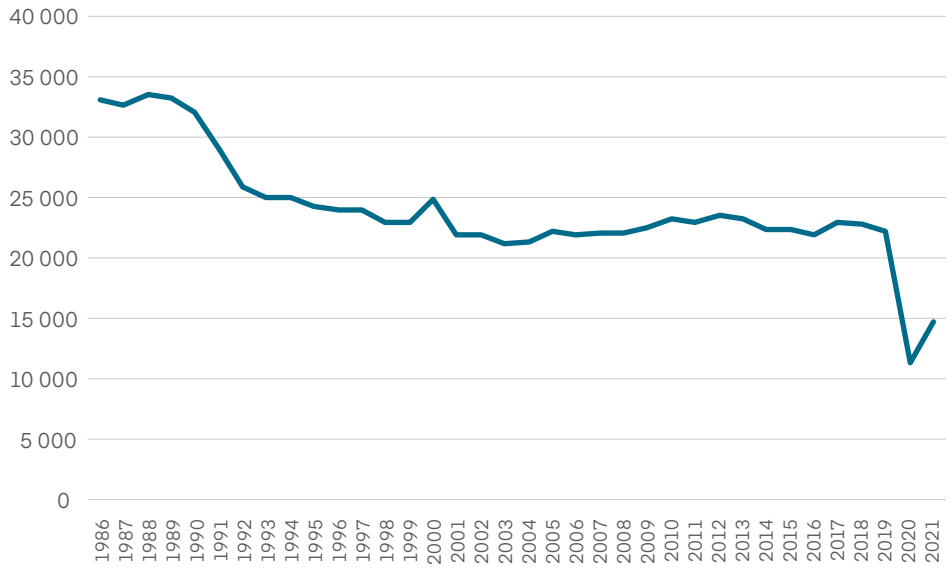
* Les personnes non binaires sont réparties dans les catégories femmes et hommes (Statistique Canada, 2022c).

Source : Statistique Canada, 2022c.

1 « Le taux de nuptialité correspond au nombre de mariages rapporté à la population totale. Ce taux brut est influencé par la structure par âge de la population. On lui préférera des indicateurs standardisés pour analyser l'évolution du phénomène. » (ISQ, 2022f.)

2 Les données de 2021 sont provisoires.

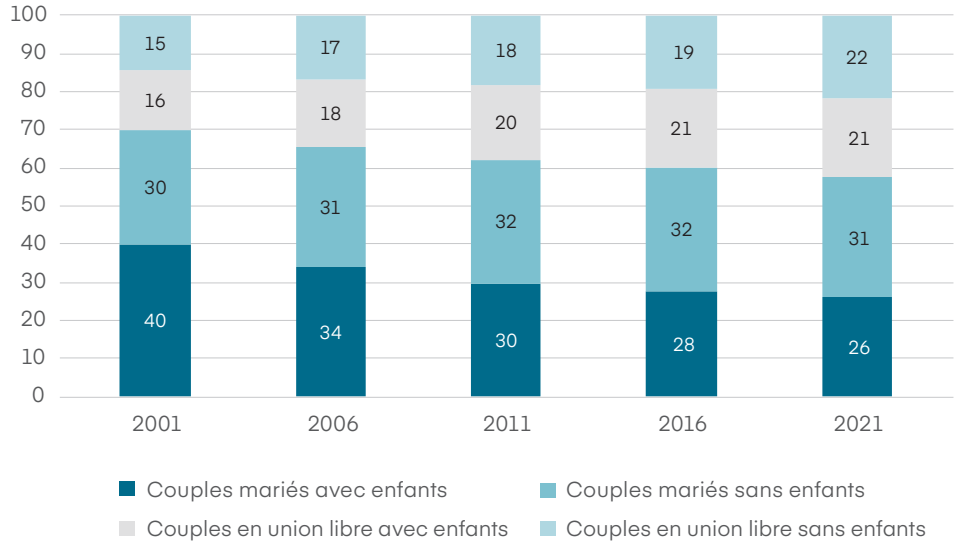
Figure 7
Nombre de mariages, Québec, de 1986 à 2021



Source : ISQ, 2022g.

Parmi les familles composées d'un couple avec ou sans enfants en 2021, 57 % sont constituées d'un couple marié, et 43 % d'un couple en union libre (figure 8). Les couples mariés avec enfants représentent le quart des couples (26 %), tandis que ceux en union libre avec enfants représentent environ un couple sur cinq (21 %). La part des couples mariés avec enfants parmi l'ensemble des couples a nettement diminué depuis 2001, année où elle s'élevait à 40 %. À l'inverse, la part des couples en union libre avec enfants a augmenté de 5 points de pourcentage entre 2001 et 2021, passant de 16 % des couples à 21 %. Chez les couples sans enfants, le pourcentage de couples en union libre a augmenté de 15 % à 22 %, alors que le pourcentage de couples mariés est demeuré stable, de 30 % à 31 %. Par ailleurs, les familles de trois enfants ou plus sont plus fréquentes chez les couples mariés (22 %) que chez les couples en union libre (17 %) (Statistique Canada, 2022e). De plus, la proportion de familles ayant deux enfants ou trois enfants ou plus est légèrement plus élevée dans les familles monoparentales dirigées par une femme que chez celles dirigées par un homme.

Figure 8
Répartition des couples selon la présence d'enfants et le statut conjugal des parents, Québec, de 2001 à 2021 (%)



Sources : ISQ, 2018a; Statistique Canada, 2022c.

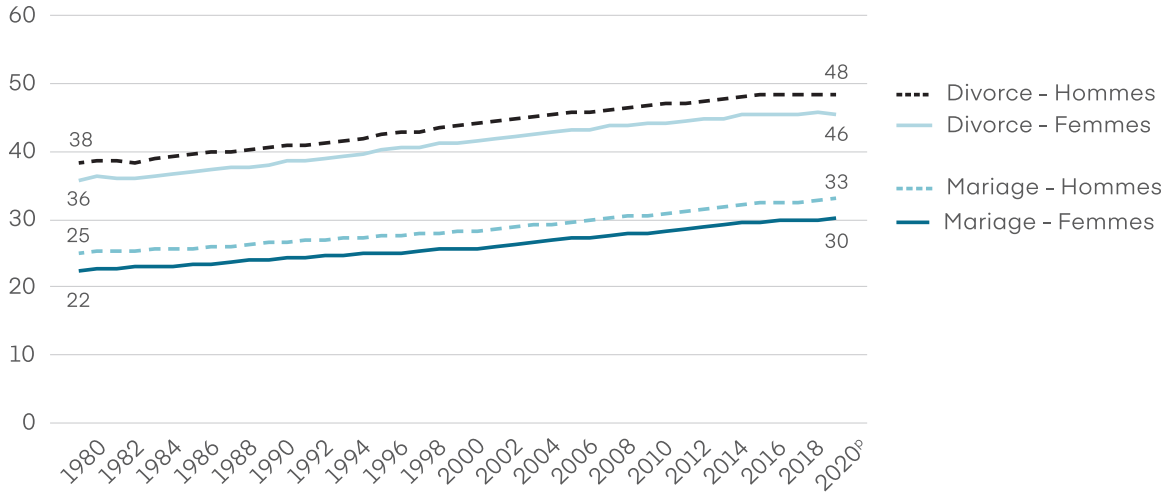
Selon les données de recensement analysées par le ministère de la Famille (MFA, 2020), 0,2 % des familles biparentales étaient constituées d'un couple de même sexe en 2016 (soit 2 175), dont 84 % étaient formés de deux femmes. Cette proportion de couples homoparentaux est en augmentation depuis 2006, alors qu'elle se situait à 0,1 % (soit 975). La proportion de couples de même sexe ayant des enfants est plus élevée chez les couples féminins (19 %) que chez les couples masculins (3 %). Ces proportions sont nettement plus faibles que chez les couples hétérosexuels, où 49 % ont des enfants. La majorité de ces couples homoparentaux sont en union libre, soit 72 % des couples féminins et 62 % des couples masculins, alors que cette proportion s'élève à 43 % chez les couples de sexe opposé.

1.5.2 Les divorces et les ruptures

Au Québec, le taux de divortialité[3] pour 1 000 personnes mariées a diminué d'environ 8 points de pourcentage entre 1991 et 2020, passant de 14,4 à 6,5, une tendance qui est liée au vieillissement de la population mariée (Statistique Canada, 2022b). En 2020, l'âge moyen des femmes au mariage est de 30 ans et au divorce de 46 ans, alors qu'il est plus élevé pour les hommes, se chiffrant respectivement à 33 et à 48 ans (figure 9). L'âge a augmenté de 8 ans pour les mariages et de 10 ans pour les divorces entre 1980 et 2020, et ce, tant chez les femmes que chez les hommes.

3 Le taux de divortialité, aussi appelé le « taux de divortialité conjugal », correspond au nombre de personnes qui ont divorcé durant une année donnée divisé par la taille de la population mariée (y compris les personnes séparées, mais toujours légalement mariées) au 1er juillet de la même année (Statistique Canada, 2022a).

Figure 9
Âge moyen au mariage et au divorce selon le sexe, Québec, de 1980 à 2020 p



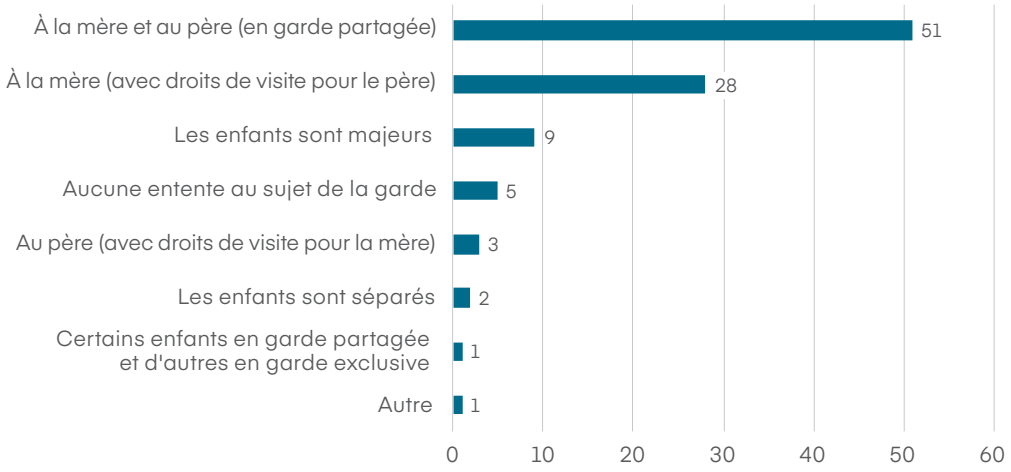
p : donnée provisoire.

Source : ISQ, 2022a.

Selon l'Enquête canadienne sur la santé des enfants et des jeunes, 23 % des enfants âgés de moins de 18 ans au Québec en 2019 ont connu le divorce ou la séparation de leurs parents (Statistique Canada, 2021b). Parmi eux, le tiers (35 %) vit de façon égale avec chacun de ses deux parents, alors que 41 % a des visites régulières chez l'autre parent et 18 %, des visites occasionnelles. D'après un sondage réalisé par la firme Som pour le ministère de la Justice auprès de 1 000 parents ayant utilisé le programme de médiation familiale en 2015-2016, environ la moitié des démarches d'ententes de rupture familiale qui ont eu cours au Québec ont mené à des gardes partagées entre la mère et le père, 28 % à une garde exclusive à la mère avec droits de visite au père, et 3 % à une garde exclusive au père avec droits de visite à la mère (figure 10).

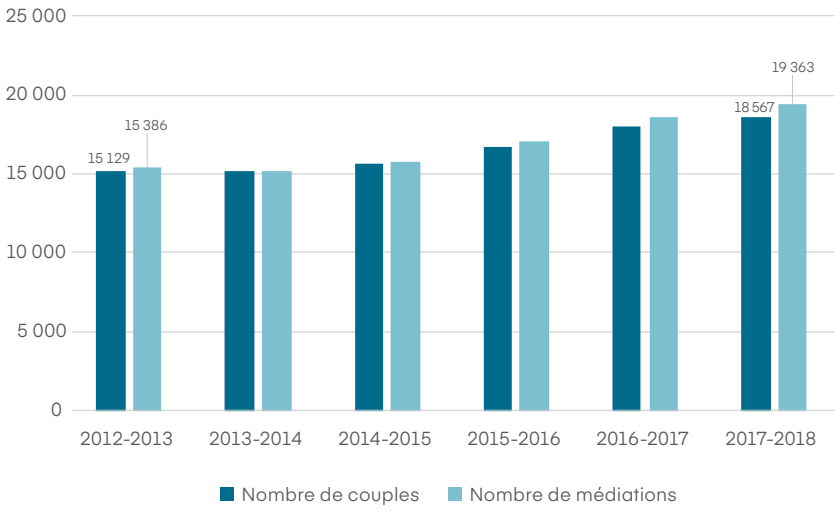
Le nombre de couples ayant bénéficié de séances gratuites de médiation au moment de leur rupture a augmenté d'environ 23 % entre 2012-2013 et 2017-2018, passant de 15 126 à 18 567 (figure 11). De même, le nombre de médiations[4] a augmenté de 26 % depuis 2012-2013, atteignant 19 363 médiations en 2017-2018. La majorité des séances de médiation familiale mènent à une entente partielle ou totale : le nombre d'ententes totales et d'ententes partielles entre les couples à la suite d'une médiation familiale est passé de 75 % en 2012-2013 à 82 % en 2017-2018 (Ministère de la Justice, 2019).

Figure 10
Répartition des médiations familiales selon le type de garde convenue par les parents Québec, 2017 (%)



Source : Som.ca, 2017.

Figure 11
Nombre de couples ayant bénéficié d'heures gratuites de médiation familiale et nombre de médiations, Québec, de 2012 à 2018



Source : Ministère de la Justice, 2019.

4 « Le nombre de médiations est plus élevé que le nombre de couples puisqu'un même couple peut avoir eu deux médiations dans une même année, soit une médiation pour une demande initiale (5 h) et une médiation pour une demande en révision (2,5 h) ou deux médiations pour une demande en révision » (Ministère de la Justice, 2019.)

2 L'arrivée d'un enfant

Sont abordés tour à tour dans la présente section :

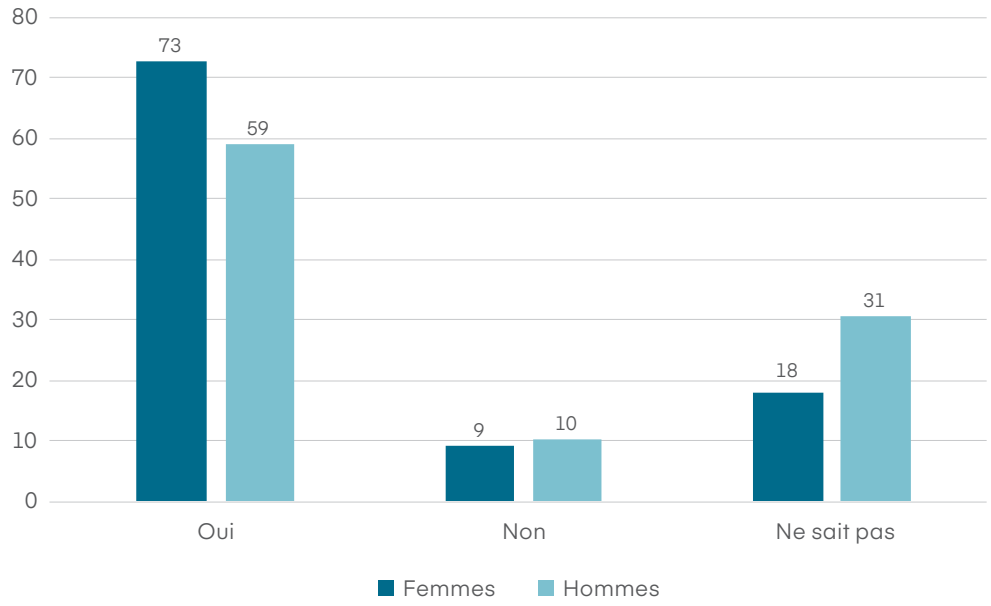
Section 2.1 Le désir d'avoir un enfant;
Section 2.2 L'évolution des naissances;
Section 2.3 Les adoptions;
Section 2.4 Le Régime québécois d'assurance parentale;
Section 2.5 Les services de garde éducatifs à l'enfance.

2.1 Le désir d'avoir un enfant

Menée par l'ISQ, l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec révèle que chez les jeunes de 19 ans en 2017, les femmes affirment davantage que les hommes désirer avoir un enfant, soit 73 % contre 59 % (figure 12). Elles sont aussi moins nombreuses, en proportion, à être incertaines de leur intention d'avoir des enfants (18 % contre 31 %). En revanche, une personne âgée de 19 ans sur dix n'a pas l'intention d'avoir des enfants. Près de la moitié des jeunes femmes et des jeunes hommes de 19 ans qui ont l'intention d'avoir un enfant l'envisagent d'ici six à dix ans (49 % et 44 %) (MFA, 2022d). Les jeunes femmes sont plus nombreuses que les hommes à l'envisager dans un horizon de trois ans (12 % contre 2 %[5]), tandis que les jeunes hommes sont plus nombreux à l'envisager dans plus de 10 ans (20 % contre 11 %). La moitié des jeunes femmes de 19 ans désirent avoir deux enfants (50 %), une proportion légèrement plus faible que celle des hommes du même âge (59 %), et environ le quart des jeunes femmes (28 %) et des jeunes hommes (21 %) désirent trois enfants (figure 13). Les jeunes femmes sont toutefois proportionnellement plus nombreuses à désirer quatre enfants ou plus que les jeunes hommes (16 % contre 6 %), alors que ces derniers sont plus nombreux en proportion à désirer avoir un seul enfant (9 % contre 4 %).

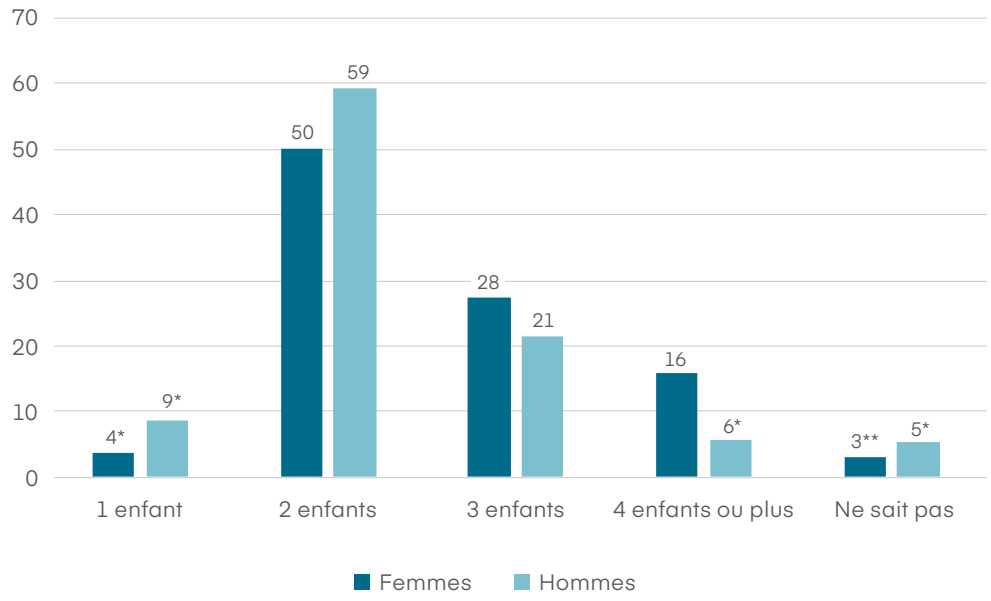
5 Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise.

Figure 12
Répartition des femmes et des hommes de 19 ans selon leur intention d'avoir un enfant maintenant ou plus tard, Québec, 2017 (%)



Source : MFA, 2022d.

Figure 13
Répartition des femmes et des hommes de 19 ans ayant l'intention d'avoir un enfant selon le nombre d'enfants désirés, Québec, 2017 (%)



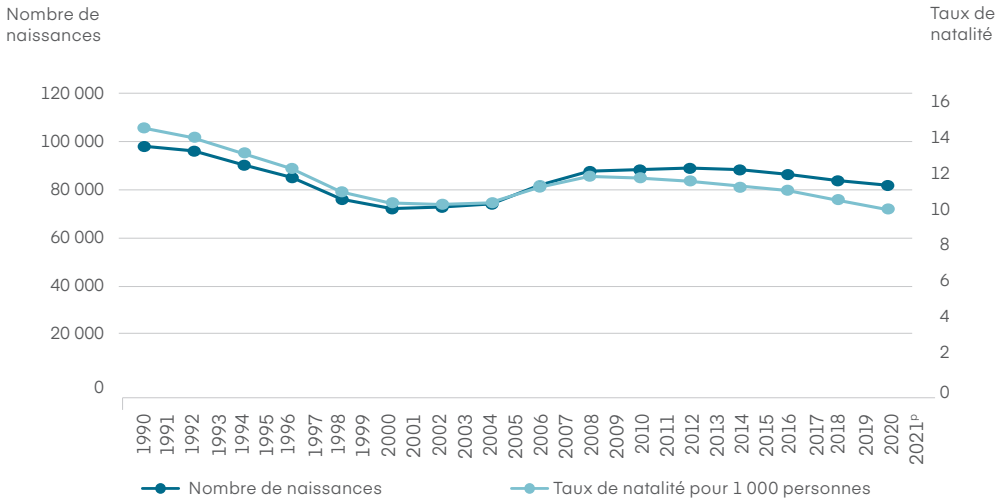
* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 %; estimation imprécise.
** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise.
Source : MFA, 2022d.

2.2 Les naissances

Depuis 2008, on dénombre environ 85 000 naissances par année au Québec (figure 14). Ce nombre a toutefois fléchi avec la pandémie de la COVID-19, passant en dessous de 82 000 en 2020. Globalement, le nombre de naissances par année a diminué entre 1990 et 2000, passant de 98 000 à 72 000, avant de connaître une hausse entre 2003 et 2008. En 2021, les régions administratives comptant le plus grand nombre de naissances sont celles de Montréal (19 817), de la Montérégie (14 853) et de la Capitale-Nationale (7 464) (ISQ, 2022g). À l'opposé, c'est en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (750), sur la Côte-Nord (867) et au Nord-du-Québec (918) qu'on compte le moins de naissances.

Alors que le taux de natalité[6] s'élevait à 14 naissances pour 1 000 personnes en 1990, il a diminué au cours des années suivantes pour se stabiliser à environ 10 naissances pour 1 000 personnes au cours des années 2000 (figure 14). Une légère augmentation s'est manifestée à partir de 2006, pour atteindre 11,3 naissances pour 1 000 personnes en 2008 et 2009, suivie de légères diminutions atteignant 9,5 naissances pour 1 000 personnes en 2020, puis 9,9 naissances pour 1 000 personnes en 2021. Globalement, le taux de natalité a diminué dans toutes les régions administratives du Québec entre 1990 et 2021 (figure 15). En 2021, le Nord-du-Québec affiche le plus haut taux de natalité (19,7 naissances pour 1 000 personnes), suivi par l'Abitibi-Témiscamingue (10,9 naissances pour 1 000 personnes), tandis que le Bas-Saint-Laurent possède le taux le plus bas (7,9 naissances pour 1 000 personnes).

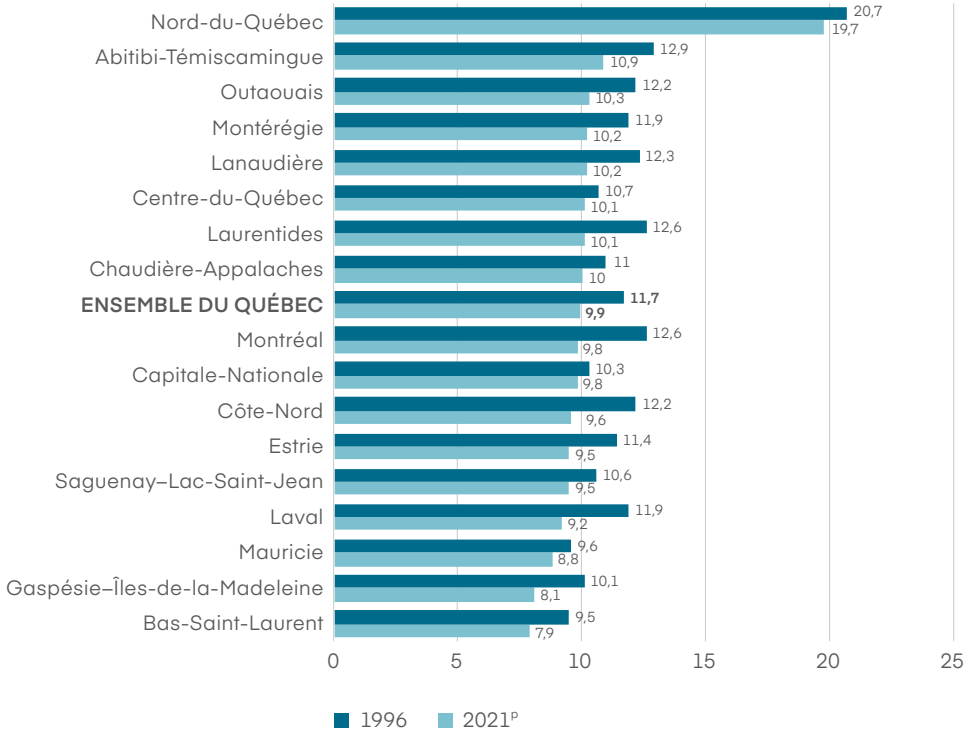
Figure 14
Nombre de naissances et taux de natalité pour 1 000 personnes, Québec, de 1990 à 2021 p



p : donnée provisoire.
Source : ISQ, 2022h.

6 « Le taux de natalité correspond au nombre de naissances rapporté à la population totale. Ce taux brut est influencé par la structure par âge de la population. » (ISQ, 2022h.)

Figure 15
Taux de natalité pour 1 000 personnes selon la région administrative, 1996 et 2021 p

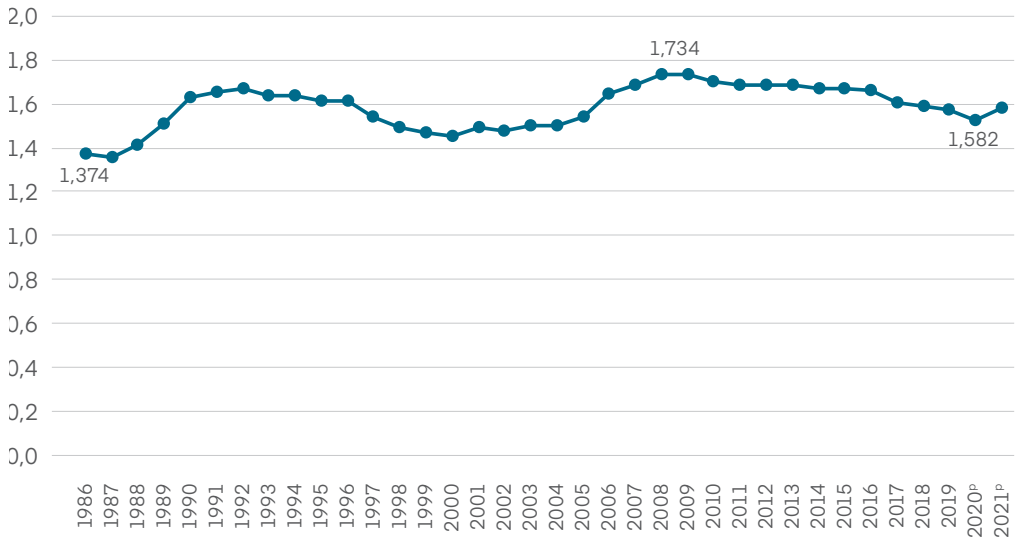


p : donnée provisoire.
Source : ISQ, 2022t.

Depuis 1986 au Québec, l'indice synthétique de fécondité[7] oscille entre 1,37 et 1,73 enfant par femme (figure 16). Après avoir atteint un sommet en 2008 et 2009, il connaît une baisse progressive, marquée en 2020 par la pandémie liée à la COVID-19, pour se chiffrer à 1,58 enfant par femme en 2021. L'indice synthétique de fécondité est plus élevé en 2021 dans les régions administratives du Nord-du-Québec (2,74), de l'Abitibi-Témiscamingue (1,97) et du Centre-du-Québec (1,94), alors qu'il est plus faible dans celles de la Capitale-Nationale (1,56), de Laval (1,55) et de Montréal (1,26) (figure 17). Entre 1996 et 2021, l'indice synthétique de fécondité a augmenté dans la plupart des régions, sauf à Montréal, à Laval et dans Lanaudière où il a diminué. La région de Montréal se distingue d'ailleurs par une diminution marquée de l'indice synthétique de fécondité, passant de 1,57 en 1996 à 1,26 en 2021.

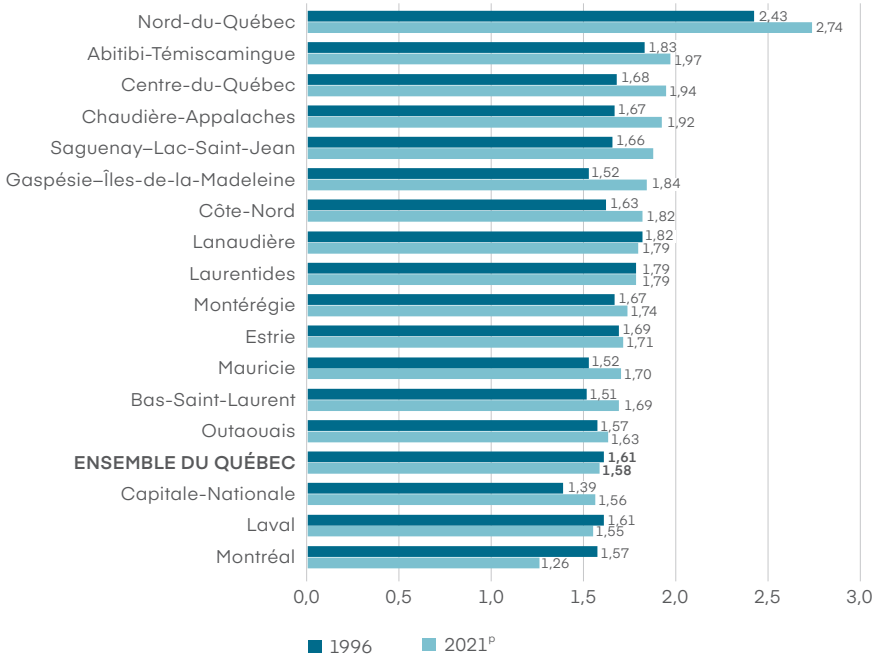
7 « L'indice synthétique de fécondité correspond au nombre moyen d'enfants qu'auraient un groupe de femmes si elles connaissaient, tout au long de leur vie féconde, les niveaux de fécondité par âge d'une année donnée. Il se calcule en faisant la somme des taux de fécondité par âge de l'année considérée. » (Binette Charbonneau et St-Amour, 2022, p. 4).

Figure 16
Indice synthétique de fécondité, Québec, de 1986 à 2021 p



p : donnée provisoire.
Source : ISQ, 2022s.

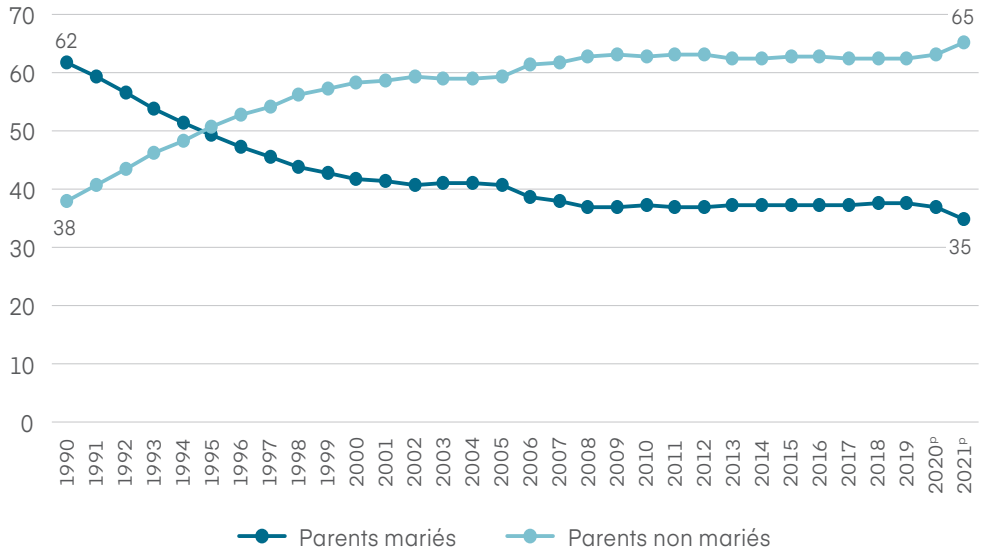
Figure 17
Indice synthétique de fécondité par région administrative, Québec, 1996 et 2021 p



p : donnée provisoire.
Source : ISQ, 2022s.

Depuis 1995 au Québec, plus de la moitié des naissances ont lieu hors mariage (figure 18). Cette proportion s'établissait à 65 % en 2021. Par ailleurs, le père est non déclaré dans 2 % des naissances en 2021, une proportion en baisse depuis 1990 où elle s'élevait à 4 % (ISQ, 2022i).

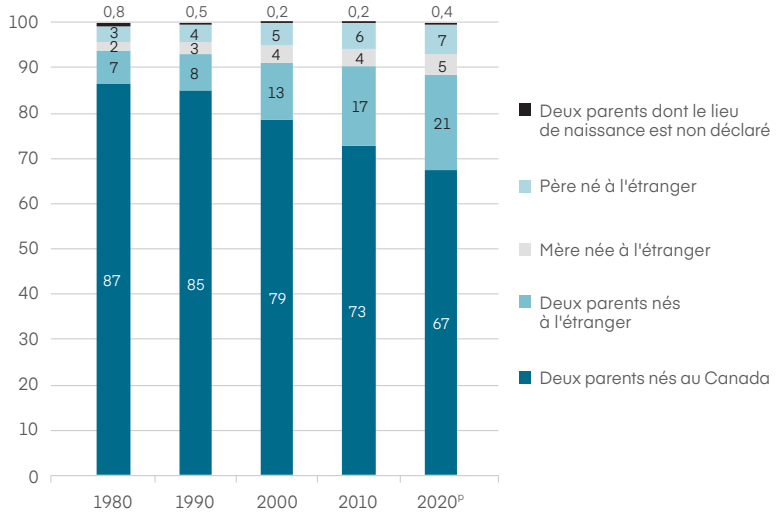
Figure 18
Répartition des naissances selon l'état matrimonial des parents, Québec, de 1990 à 2021[p] (%)



p: donnée provisoire.
Source: ISQ, 2022.

Le tiers des enfants nés en 2020 au Québec ont au moins un parent né à l'extérieur du Canada (32 %) (figure 19). Cette proportion est en croissance ces dernières années, puisqu'elle se chiffrait à 13 % en 1980 et à 21 % en 2000. Dans 21 % des naissances en 2020, les deux parents sont nés à l'étranger.

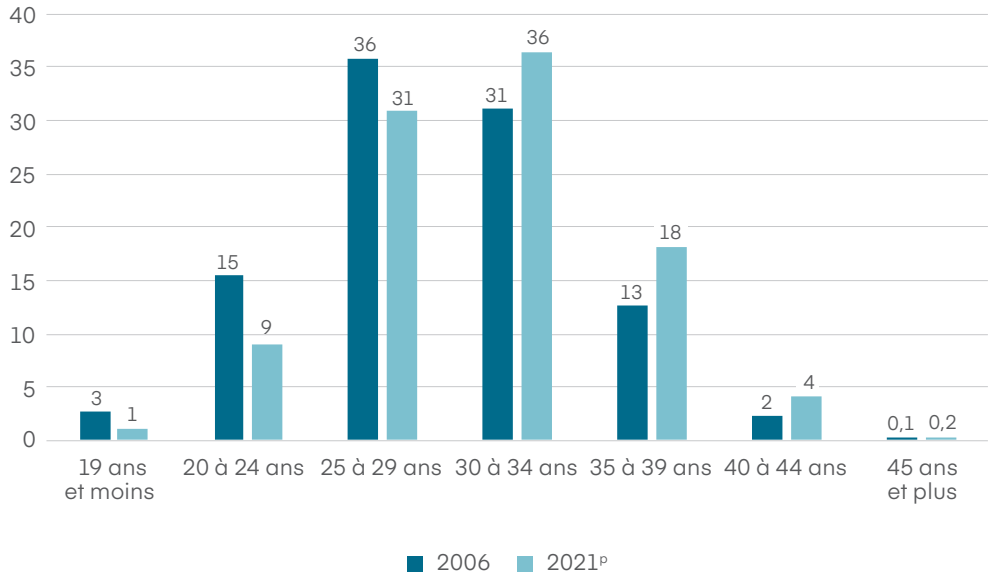
Figure 19
Répartition des naissances selon le lieu de naissance des parents, Québec, de 1980 à 2020[p] (%)



p: donnée provisoire.
Note: Le total des pourcentages peut ne pas être égal à 100 en raison de l'arrondissement à l'unité près.
Source: ISQ, 2021.

En 2021, l'âge moyen des mères à la naissance du premier enfant se situe à 29,5 ans, soit 5 ans de plus qu'en 1975 (Binette Charbonneau et St-Amour, 2022). La majorité des femmes ayant donné naissance à un enfant en 2021 sont âgées entre 30 et 34 ans (36 %) ou entre 25 et 29 ans (31 %) (figure 20). Entre 2006 et 2021, on observe une diminution des naissances chez les mères âgées de moins de 30 ans, au profit de celles âgées de 30 ans et plus. Une minorité de mères ayant donné naissance en 2021 sont âgées de 19 ans et moins (1,2 %) ou de 45 ans et plus (0,2 %).

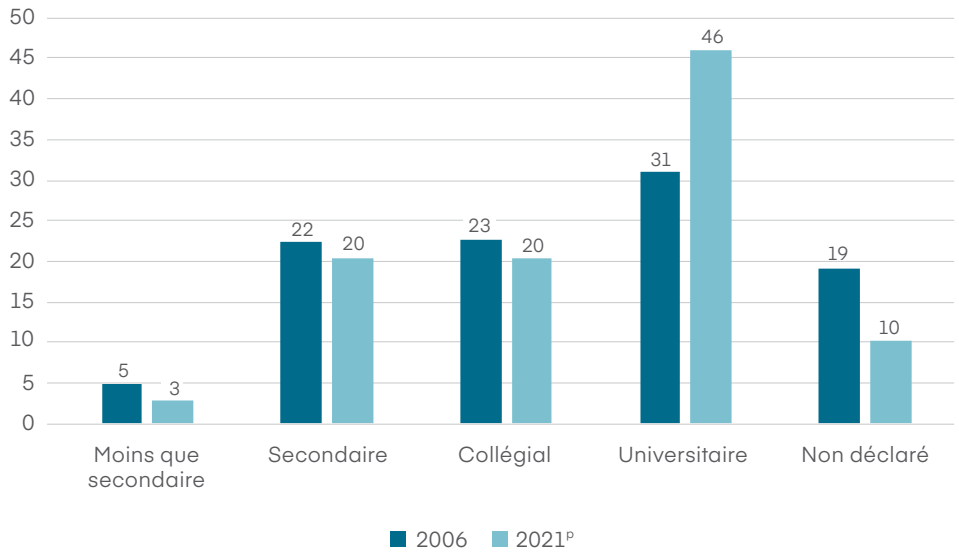
Figure 20
Répartition des naissances selon l'âge de la mère, Québec, 2006 et 2021 p (%)



p : donnée provisoire.
Note : Le total des pourcentages peut ne pas être égal à 100 en raison de l'arrondissement à l'unité près.
Source : ISQ, 2022k.

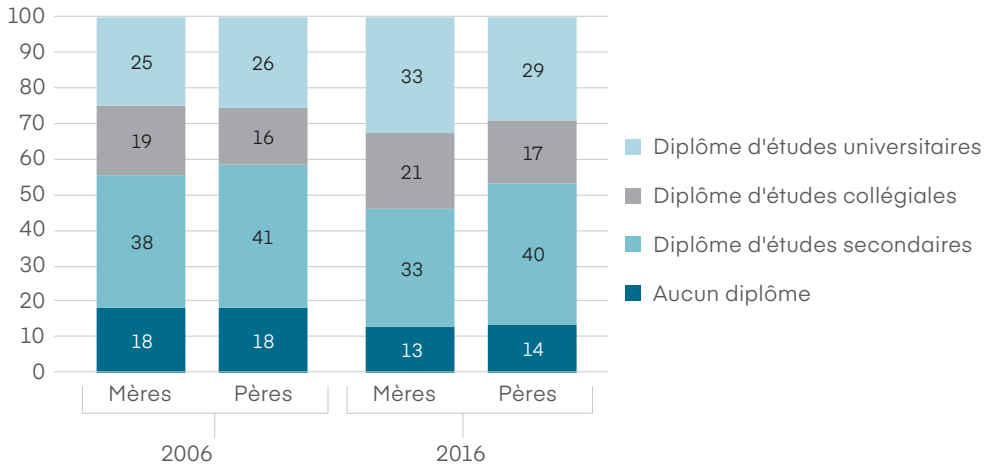
Le niveau de scolarité des mères à la naissance du premier enfant a augmenté entre 2006 et 2021, alors que la proportion de celles qui étaient titulaires d'un diplôme universitaire est passée de 31 % à 46 % (figure 21). Dans une perspective semblable, l'analyse des données du recensement de 2006 et de 2016 montre que la proportion de mères d'enfants de tous âges détenant un diplôme universitaire a augmenté davantage que chez les pères (figure 22). Ainsi, 33 % des mères contre 29 % des pères possédaient un diplôme universitaire en 2016. Les mères sont aussi plus nombreuses en proportion à avoir obtenu un diplôme d'études collégiales que les pères (21 % contre 17 %).

Figure 21
Niveau de scolarité de la mère à la naissance du premier enfant, Québec, 2006 et 2021[p] (%)



p: donnée provisoire.
Note: Le total des pourcentages peut ne pas être égal à 100 en raison de l'arrondissement à l'unité près.
Source: ISQ, 2022j.

Figure 22
Répartition des mères et des pères selon le plus haut diplôme obtenu, Québec, 2006 et 2016 (%)

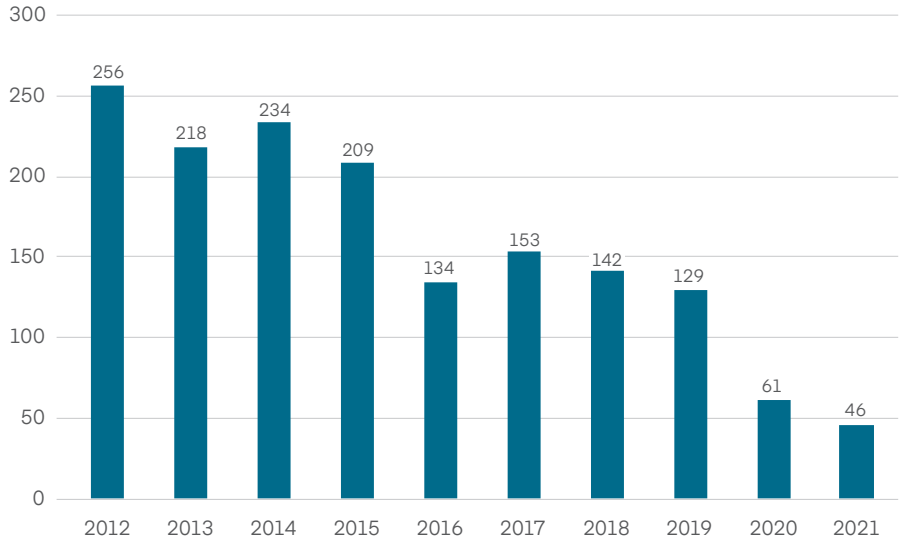


Note: Le total des pourcentages peut ne pas être égal à 100 en raison de l'arrondissement à l'unité près.
Source: MFA, 2021.

2.3 Les adoptions

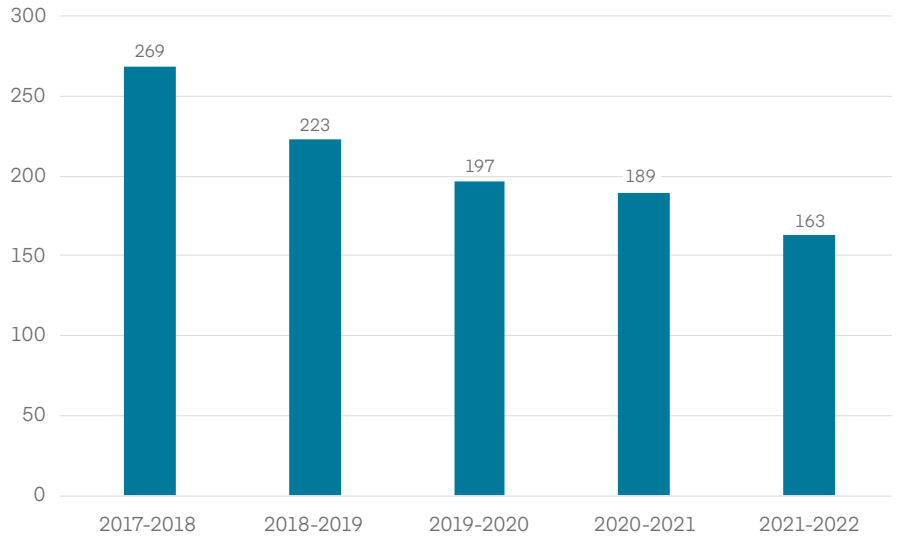
Le nombre annuel d'adoptions internationales et hors Québec se chiffrait à plus de 200 entre 2012 et 2015 (figure 23). Ce nombre a fléchi en 2016, oscillant entre 129 et 153 adoptions de 2016 à 2019, avant de chuter avec la pandémie de la COVID-19 pour se situer à 61 en 2020 et à 46 en 2021. L'âge moyen des parents adoptants sur la scène internationale a légèrement diminué entre 2016 et 2021, passant de 41,9 ans à 41,4 ans pour les mères et de 43,6 ans à 40,9 ans pour les pères (MSSS, 2022). Quant au nombre d'adoptions d'enfants québécois, il est aussi en baisse ces dernières années, passant de 269 en 2017-2018 à 163 en 2021-2022 (figure 24).

Figure 23
Nombre d'adoptions internationales et hors Québec enregistrées au Québec, de 2012 à 2021



Source : MSSS, 2022.

Figure 24
Nombre d'adoptions d'enfants québécois, Québec, de 2017-2018 à 2021-2022



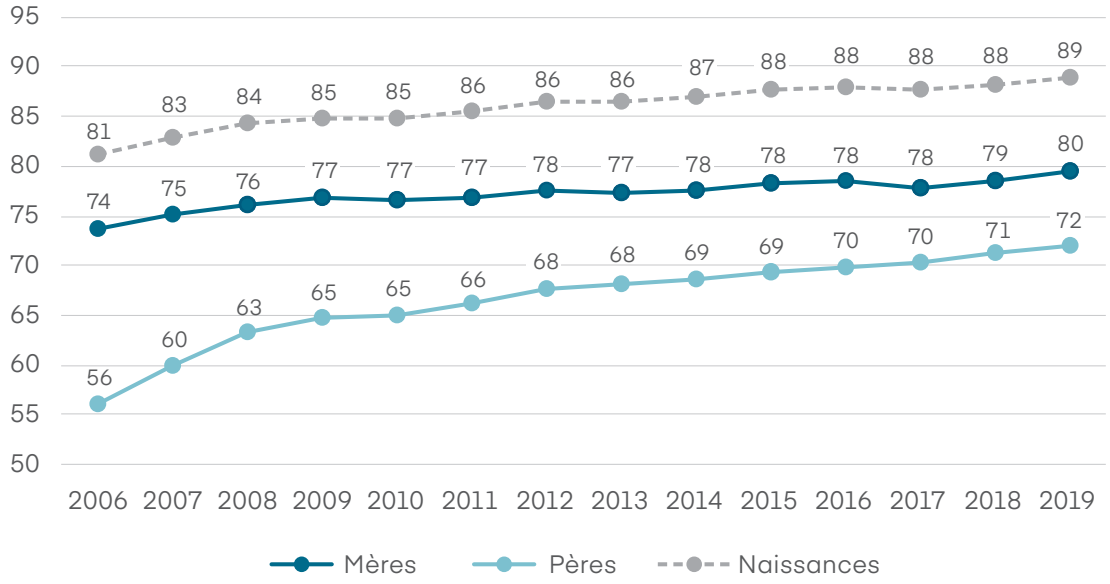
Note : À partir de 2020-2021, les données ont été recueillies à partir d'une nouvelle plateforme informatique, de sorte qu'elles peuvent difficilement être comparées à celles des années précédentes.

Source : Directeurs de la protection de la jeunesse, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022.

2.4 Le Régime québécois d'assurance parentale

Depuis 2006, les parents québécois peuvent, à certaines conditions, bénéficier de prestations du Régime québécois d'assurance parentale (RQAP) à la naissance ou à l'adoption d'un enfant, dont les montants sont calculés en fonction du salaire individuel. La majorité des prestations sont versées à l'occasion d'une naissance (75 007 en 2019) et une minorité pour des adoptions (419 en 2019) ou des interruptions de grossesse (471 en 2019) (CGAP, 2022). La proportion de naissances qui donnent lieu à des prestations du RQAP a augmenté de 81 % en 2006 à 89 % en 2019 (figure 25). La proportion de mères qui bénéficient du régime atteint 80 % en 2019, alors que celle des pères se chiffre à 72 %. En 2020, la proportion de pères ayant reçu des prestations du RQAP aurait connu une diminution, passant à 70 %, alors que celle des mères aurait légèrement augmenté pour s'élever à 81 % (Mathieu et Gendron, 2022).

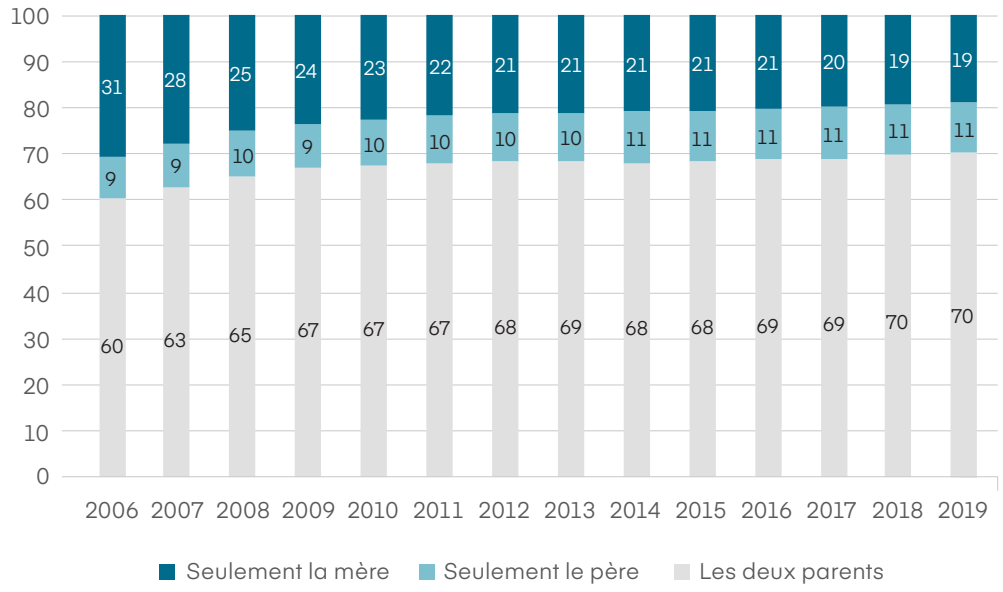
Figure 25
Proportion de naissances ayant donné lieu à des prestations du RQAP et proportion de mères et de pères bénéficiaires, Québec, de 2006 à 2019



Source : CGAP, 2022.

Pour 70 % des naissances en 2019 qui donnent lieu à des prestations de maternité, de paternité ou de parentalité du RQAP, des prestations ont été versées aux deux parents (figure 26). Toutefois, pour environ une naissance sur cinq, seule la mère a reçu des prestations (19 %), et pour environ une naissance sur 10, seul le père en a reçu (11 %). Le pourcentage de naissances donnant lieu à des prestations versées aux deux parents a augmenté depuis la création du régime, passant de 60 % en 2006 à 70 % en 2019, tandis que la part de celles qui donnent lieu à des prestations versées à la mère seulement a diminué, passant de 31 % à 19 % au cours de la période.

Figure 26
Répartition des naissances ayant donné lieu à des prestations du RQAP selon les parents bénéficiaires, Québec, de 2006 à 2019 (%)



Note : Le total des pourcentages peut ne pas être égal à 100 en raison de l'arrondissement à l'unité près.

Source : CGAP, 2022.

Dans l'ensemble, les trois quarts des familles prestataires du RQAP (tout événement confondu) optent en 2019 pour le régime de base (75 %) et le quart, pour le régime particulier (25 %)[8] (tableau 2). Le régime de base est majoritairement privilégié par les familles où les deux parents sont prestataires (83 %) et celles où seule la mère est prestataire (72 %), alors que le régime particulier est davantage choisi lorsque seul le père est prestataire (71 %).

Tableau 2
Choix du régime selon les parents prestataires du RQAP, Québec, 2019

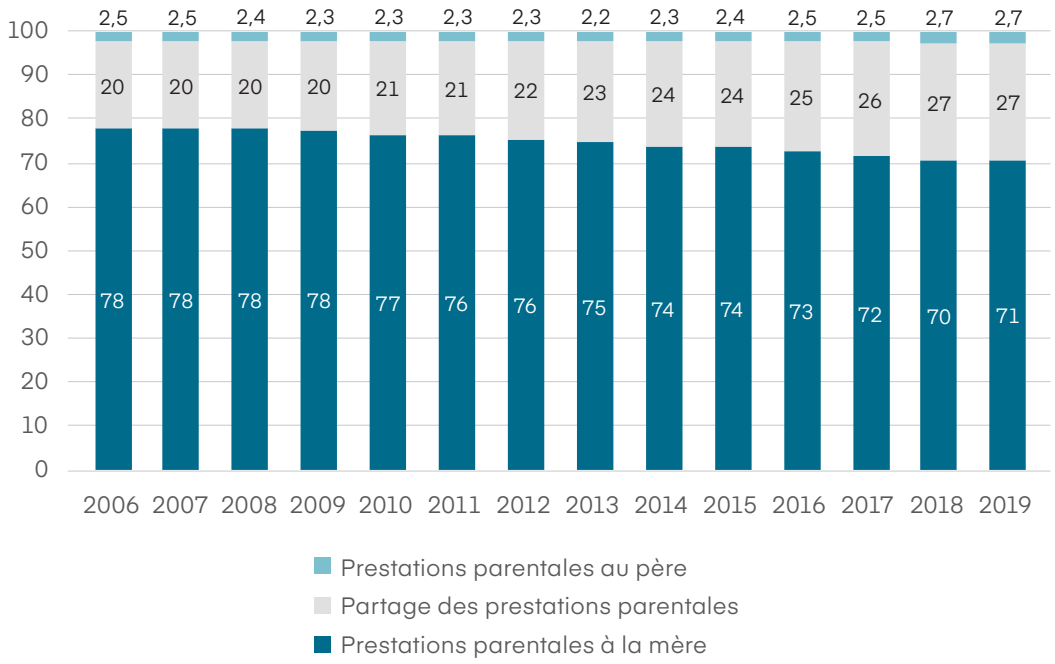
Parents prestataires	Régime de base	Régime particulier
Les deux parents	83 %	17 %
Seulement la mère	72 %	28 %
Seulement le père	29 %	71 %
Global	**75 %**	**25 %**

Source : CGAP, 2022.

8 Le régime de base prévoit 18 semaines de prestations de maternité, et 5 semaines de paternité, ainsi que 32 semaines de prestations parentales partageables entre les deux parents. Dans le régime particulier, la durée des prestations est réduite à 15 semaines pour les prestations de maternité, 3 semaines pour les prestations de paternité et 25 semaines de prestations parentales partageables (CGAP, 2022).

Les mères utilisent davantage le congé parental[9] que les pères. En 2019, parmi les naissances pour lesquelles les deux parents ont bénéficié du RQAP, les prestations parentales n'ont été utilisées que par les mères dans 71 % des cas; elles ont été partagées entre les deux parents dans 27 % des cas et utilisées que par les pères dans seulement 3 % des cas (figure 27). Le partage des prestations parentales entre les deux parents est en croissance de 7 points de pourcentage de 2006 à 2017. Quant à la proportion de prestations parentales versées uniquement au père, elle a connu peu de variation au cours de la période (2,5 % en 2006 et 2,7 % en 2019).

Figure 27
Répartition des naissances pour lesquelles les deux parents ont reçu des prestations du RQAP selon l'utilisation du congé parental entre les deux parents, Québec, de 2006 à 2019 (%)

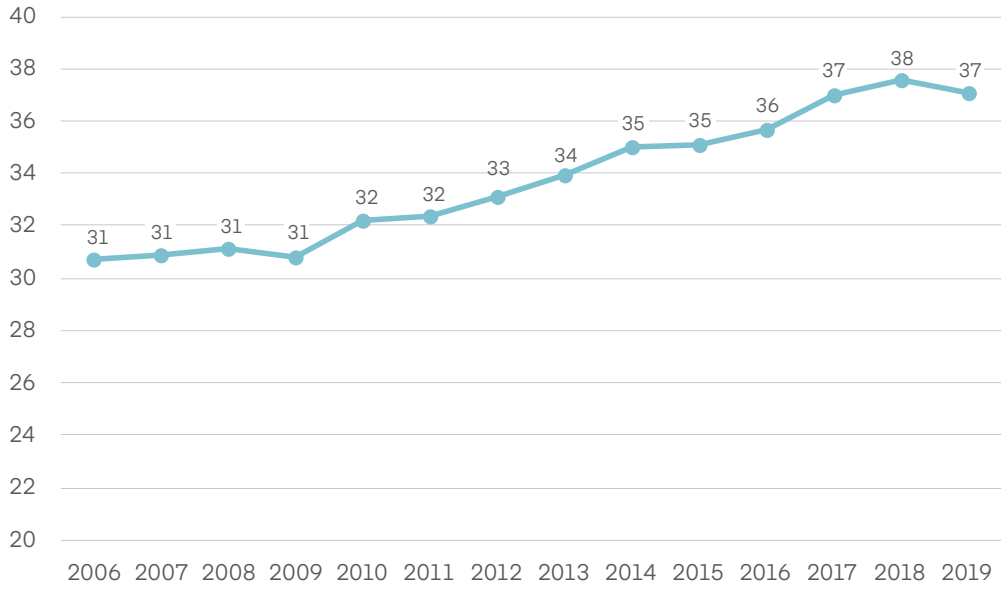


Source : CGAP, 2022.

En 2019, le pourcentage de pères prestataires du RQAP qui utilisent au moins une semaine de prestation parentale s'élève à 37 % (figure 28). Globalement, ce pourcentage est en hausse depuis 2006, mais seules les années 2009 et 2019 enregistrent une diminution par rapport à l'année précédente. Ces proportions demeurent nettement plus faibles que chez les mères, puisque, d'une année à l'autre, environ 98 % de celles qui bénéficient du RQAP utilisent au moins une semaine de prestations parentales (CGAP, 2022).

9 Le congé parental, partageable entre les deux parents, s'ajoute au congé de maternité et au congé de paternité. Des modifications ont récemment été apportées au RQAP pour encourager le partage équitable du congé parental. Ainsi, pour les enfants nés après le 1er janvier 2021, 4 semaines de prestations parentales sont ajoutées si chaque parent utilise 8 semaines de prestations parentales dans le cas du régime de base et, dans le cas du régime particulier, 3 semaines sont ajoutées si 6 semaines sont utilisées par chaque parent (RQAP, 2021). Les données disponibles au moment d'écrire ces lignes ne permettent pas d'évaluer l'influence de cet incitatif.

Figure 28
Proportion de pères prestataires du RQAP qui utilisent au moins une semaine de prestation parentale à l'occasion d'une naissance, Québec, de 2006 à 2019 (%)



Source : CGAP, 2022.

Dans l'ensemble, tant les mères que les pères tendent à utiliser le nombre maximal de semaines de prestations de maternité et de paternité qui leur est offert, et ce, pour le régime de base comme pour le régime particulier (CGAP, 2022). Pour les prestations parentales, le nombre moyen de semaines utilisées par les mères atteint 30,3 pour le régime de base et 22,1 pour le régime particulier (tableau 3). Chez les pères, le nombre moyen de semaines de prestations parentales utilisées est plus élevé chez ceux qui ont opté pour le régime particulier (14,7 semaines) que chez ceux qui ont opté pour le régime de base (10,9 semaines).

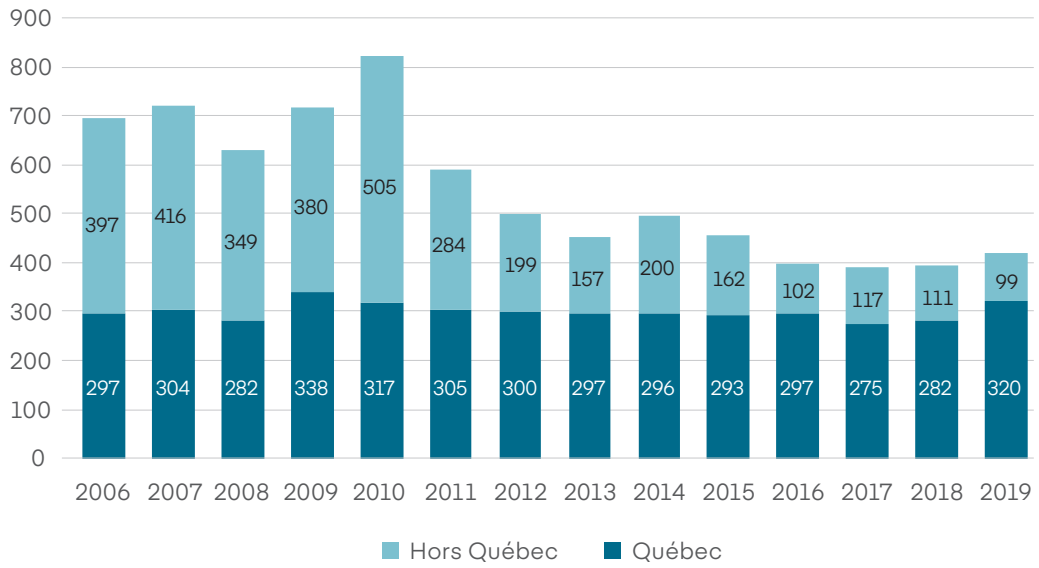
Tableau 3
Nombre moyen de semaines de prestations du RQAP utilisées selon le type de régime et le parent bénéficiaire, Québec, 2019

Régime	Prestations de maternité ou de paternité		Prestations parentales	
	Mères	Pères	Mères	Pères
Régime de base	17,9 (sur 18)	4,9 (sur 5)	30,3 (sur 32)	10,9 (sur 32)
Régime particulier	14,7 (sur 15)	3,0 (sur 3)	22,1 (sur 25)	14,7 (sur 25)

Source : CGAP, 2022.

Entre 2006 et 2019, le nombre d'adoptions qui a mené à des prestations du RQAP est passé de 694 à 419 (figure 29). Les adoptions internationales représentaient la majorité de ces adoptions menant à des prestations de RQAP jusqu'en 2010. Depuis 2012, ce sont les adoptions québécoises qui représentent la majorité de ces adoptions donnant lieu à des prestations de RQAP.

Figure 29
Nombre d'adoptions ayant donné lieu à des prestations du RQAP selon le type d'adoption, Québec, de 2006 à 2019



Source : CGAP, 2022.

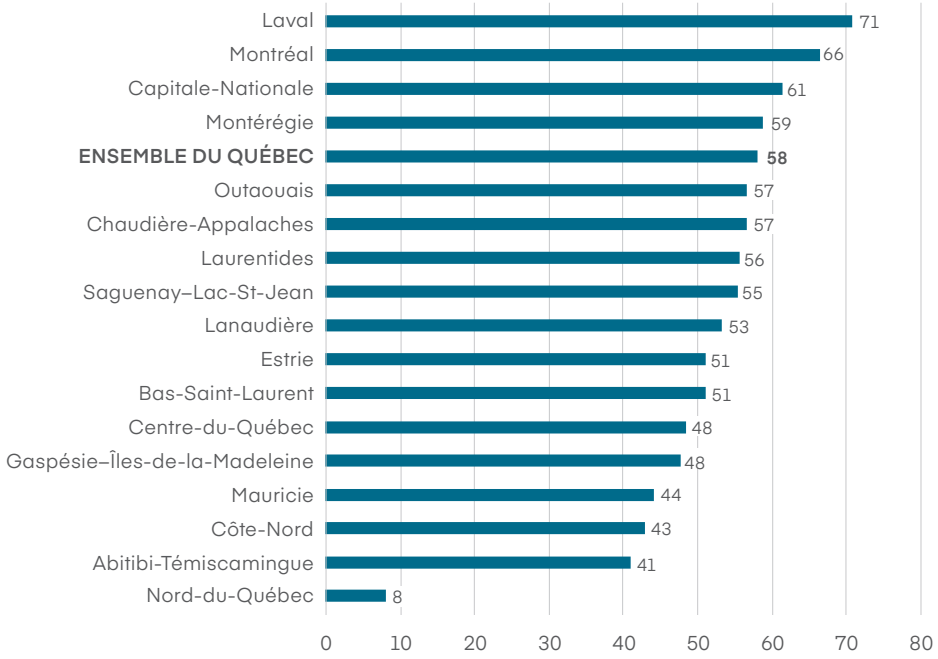
2.5 Les services de garde éducatifs à l'enfance

Selon l'Enquête québécoise sur l'accessibilité et l'utilisation des services de garde 2021 réalisée par l'ISQ, 72 % des enfants d'âge préscolaire[10] du Québec fréquentent régulièrement un service de garde, subventionné ou non, au 30 septembre 2020 (Groleau et Aranibar Zeballos, 2022). La proportion d'enfants âgés de 0 à 4 ans qui fréquentent le réseau des services de garde éducatifs à l'enfance (SGEE)[11] se chiffre toutefois à 58 % en 2021 (figure 30). Le Nord-du-Québec est la région qui affiche la proportion la plus faible, avec 8 % des enfants âgés de 0 à 4 ans qui fréquentent un SGEE, suivie de l'Abitibi-Témiscamingue (41 %), de la Côte-Nord (43 %) et de la Mauricie (44 %). À l'inverse, Laval (71 %), Montréal (66 %), la Capitale-Nationale (61 %) et la Montérégie (59 %) affichent les proportions les plus élevées.

10 L'Enquête québécoise sur l'accessibilité et l'utilisation des services de garde 2021 porte sur les enfants d'âge préscolaire, c'est-à-dire les enfants âgés de moins de cinq ans au 30 septembre 2020. La population à l'étude exclut donc les enfants en âge de fréquenter la maternelle 5 ans (Groleau et Aranibar Zeballos, 2022).

11 « Le réseau des services de garde éducatifs à l'enfance du Québec est constitué des centres de la petite enfance (CPE), des garderies subventionnées et non subventionnées ainsi que de personnes responsables d'un service de garde éducatif en milieu famili] reconnues par un bureau coordonnateur de la garde éducative en milieu familial. » (MFA, 2022a.)

Figure 30
Proportion des enfants âgés de 0 à 4 ans qui fréquentent un service de garde éducatif à l'enfance, Québec, 2021 (%)

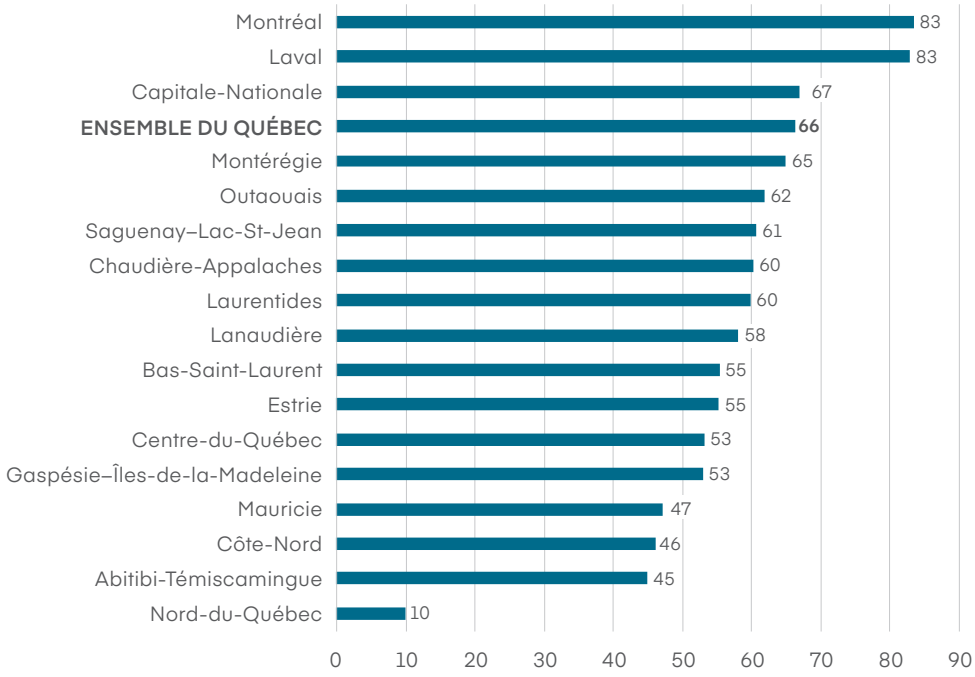


Note: La proportion est calculée à partir du nombre de places occupées en SGEE au 31 décembre 2021 divisée par le nombre d'enfants âgés de 0 à 4 ans au 1er juillet 2021. La fréquentation réelle d'un SGEE par les enfants âgés de 0 à 4 ans peut être légèrement différente du fait notamment que certaines places en SGEE peuvent être occupées à temps partiel par plus d'un enfant et qu'une part marginale de ces places est occupée par des enfants âgés de 5 ans (environ 2 % en 2020) (MFA, 2022f).

Sources: MFA, 2022c; ISQ, 2023.

Au 31 décembre 2021, 34 977 enfants âgés de 9 mois ou plus étaient en attente d'une place en SGEE (MFA, 2022b). À cette date, 279 449 places en SGEE étaient offertes dans l'ensemble du Québec (MFA, 2022c), alors qu'on recense, au 31 juillet de la même année, 421 670 enfants âgés de 0 à 4 ans (ISQ, 2022c). Ainsi, pour 100 enfants âgés de 0 à 4 ans, 66 places en SGEE étaient disponibles au Québec (figure 31). Les régions administratives qui affichaient le rapport le plus faible sont le Nord-du-Québec (10 places pour 100 enfants), l'Abitibi-Témiscamingue (45 pour 100), la Côte-Nord (46 pour 100) et la Mauricie (47 pour 100). À l'inverse, les régions de Montréal et de Laval présentent le rapport le plus élevé, soit 83 places pour 100 enfants.

Figure 31
Rapport du nombre de places offertes en service de garde éducatif à l'enfance pour 100 enfants âgés de 0 à 4 ans, Québec, 2021(%)

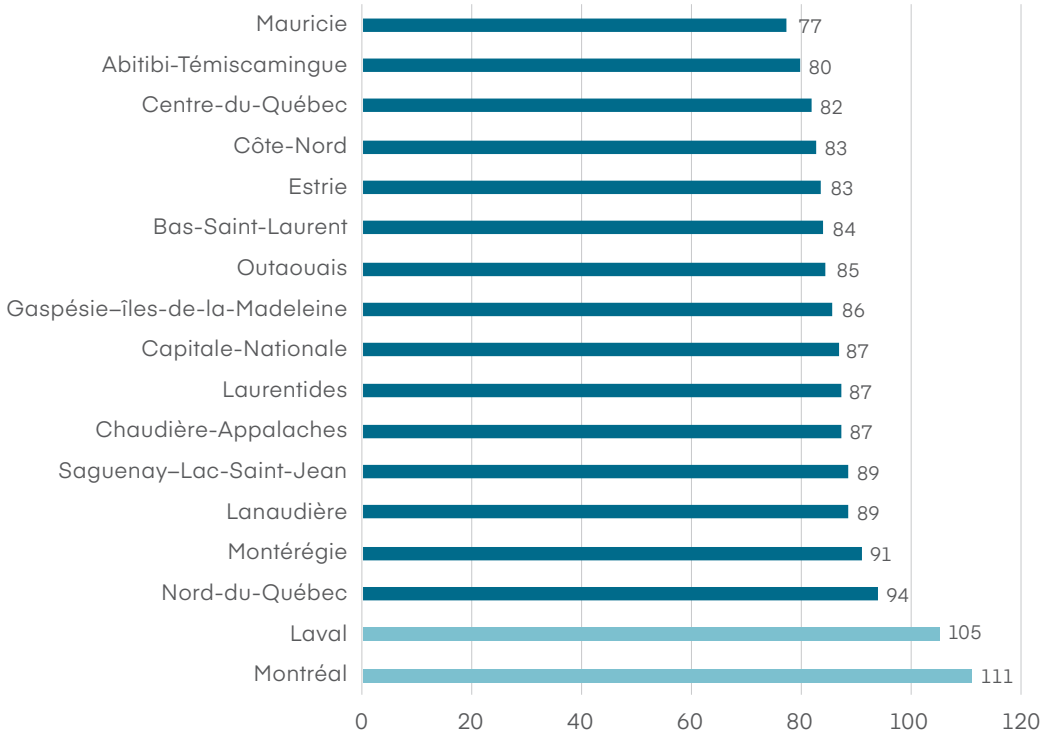


Note : Le nombre de places offertes dans le réseau des SGEE est calculé en date du 31 décembre 2021 (MFA, 2022c), alors que le nombre d'enfants âgés de 0 à 4 ans correspond à celui qui est estimé au 1er juillet 2021 (ISQ, 2022c) et ne comprend donc pas les enfants âgés de moins de 6 mois au 31 décembre 2021.

Source : MFA, 2022c; ISQ, 2023.

Toujours au 31 décembre 2021, toutes les régions administratives du Québec affichaient un déficit de places en SGEE, à l'exception de Montréal (111 %) et de Laval (105 %) (figure 32). Le déficit de places en SGEE apparaît particulièrement manifeste en Mauricie (77 %) et en Abitibi-Témiscamingue (80 %).

Figure 32
Taux de couverture de la demande de places en service de garde éducatif à l'enfance selon la région administrative, Québec, 2021 (%)

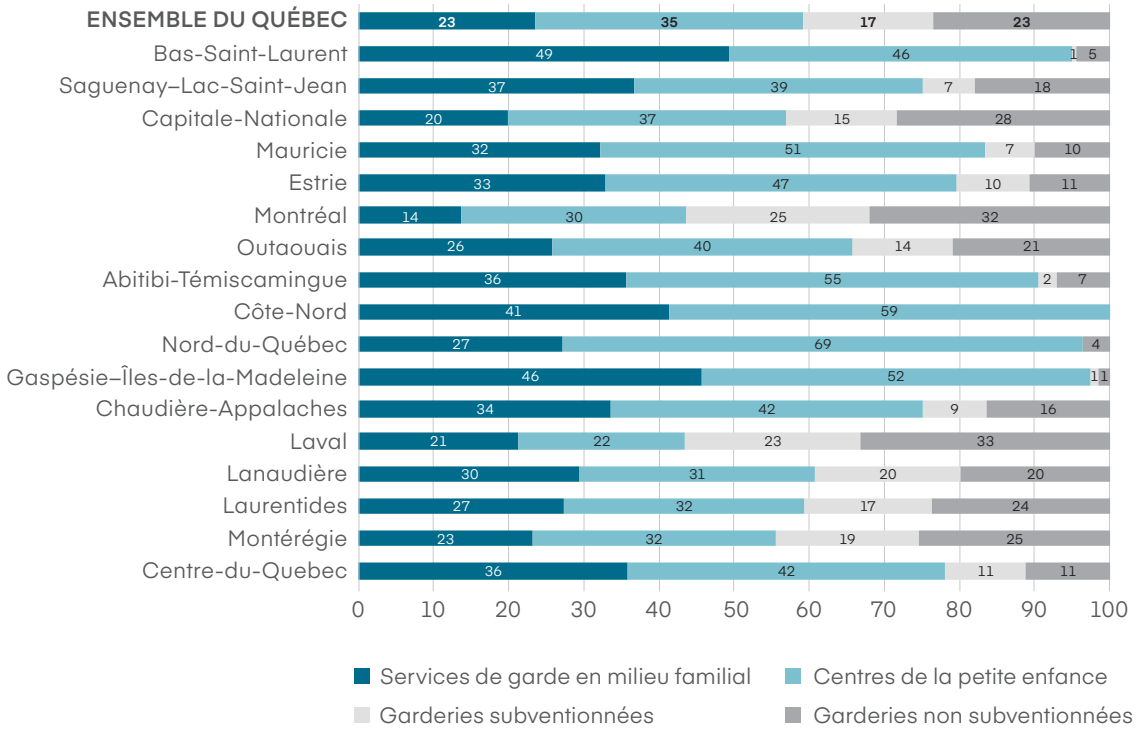


Note : Le taux de couverture « permet d'estimer le pourcentage de la demande de places comblées par l'offre de places. Un taux de couverture inférieur à 100 % signifie un manque de places [...], tandis qu'un taux de couverture de 100 % et plus [...] signifie un excédent de places » (MFA, 2022e). Le nombre de places demandées correspond au nombre de places occupées en SGEE reconnus ainsi que le nombre de places demandées au guichet unique pour les enfants qui sont nés, qui n'occupent pas une place en SGEE, qui sont âgés de 0 à 4 ans au 30 septembre passé et qui ont une date de fréquentation désirée le ou avant le 30 juin prochain.

Source : MFA, 2022e.

En 2021, le tiers des places offertes en SGEE dans l'ensemble du Québec se retrouvent en centres de la petite enfance (CPE) (35 %), tandis que les garderies privées subventionnées et non subventionnées comptent chacune 17 % et 23 % des places, et les milieux familiaux, 23 % (figure 33). Des variations sont toutefois observées d'une région à l'autre. En particulier, les régions de Montréal et de Laval affichent les plus faibles proportions de places en CPE (respectivement 30 % et 22 %) et les plus fortes proportions de places en garderies non subventionnées (respectivement 32 % et 33 %).

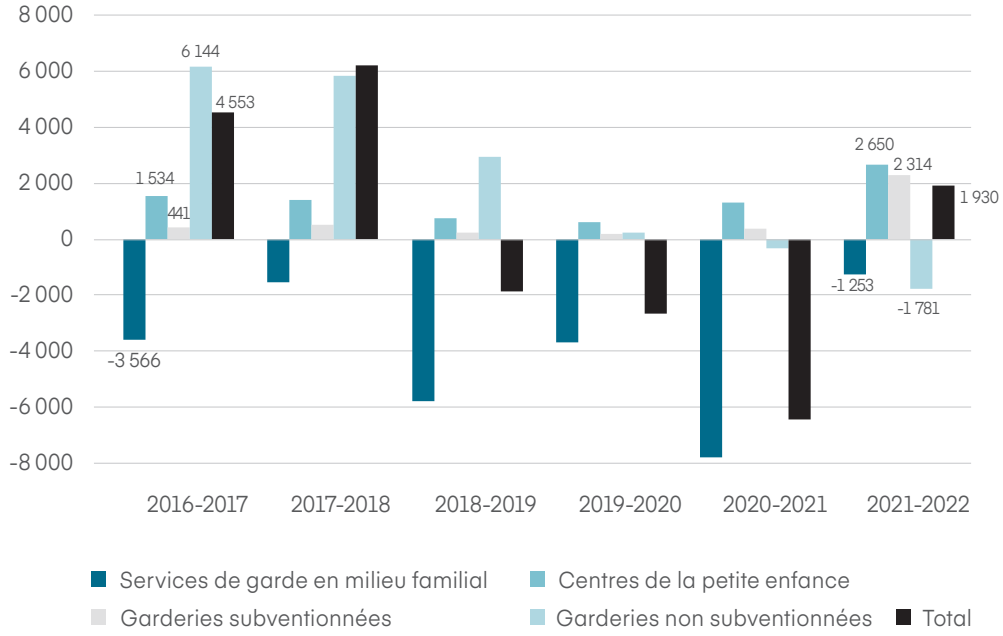
Figure 33
Répartition du nombre de places disponibles selon le type de service de garde éducatif à l'enfance et la région administrative, Québec, 2021 (%)



Source : MFA, 2022c.

Au 31 mars 2022, l'ensemble du réseau des SGEE compte 285 407 places, soit 1 743 places de plus qu'au 31 mars 2016 (MFA, 2022g). Après une augmentation du nombre de places en 2016-2017 et en 2017-2018, les années 2018-2019 à 2020-2021 ont toutefois été marquées par une perte de près de 11 000 places, en grande partie causée par la baisse du nombre de places en milieu familial dans le contexte de la pandémie liée à la COVID-19 (figure 34). Depuis 2020-2021, les garderies subventionnées et les centres de la petite enfance affichent des bilans positifs, contrairement aux milieux familiaux et aux garderies non subventionnées.

Figure 34
Évolution du nombre de places créées et perdues dans le réseau des services de garde éducatifs à l'enfance selon le type de service de garde, Québec, de 2016-2017 à 2021-2022



Source : MFA, 2022g.

3 L'emploi du temps selon la situation familiale

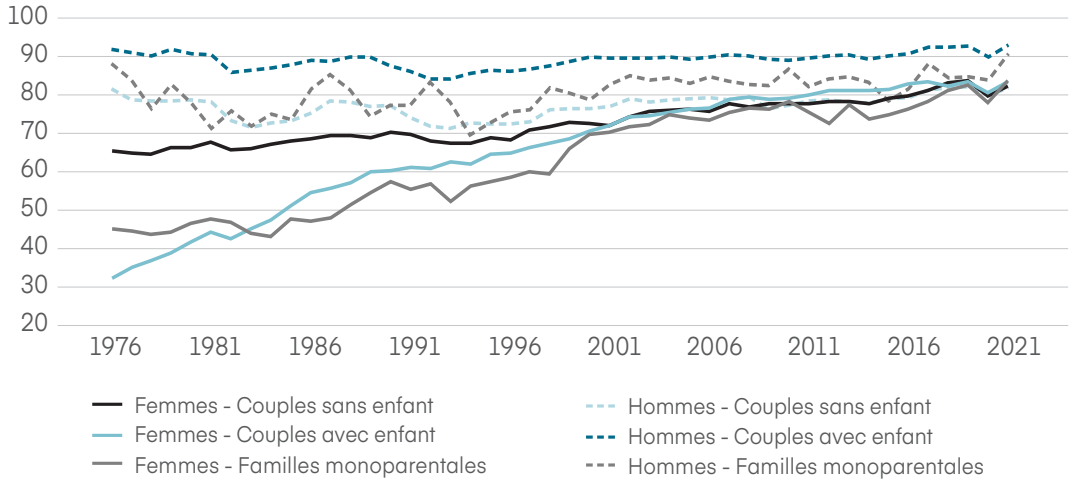
La section qui s'amorce se penche sur l'emploi du temps des femmes et des hommes selon leur situation familiale. Sont ainsi explorées :

Section 3.1 L'occupation d'un emploi;
Section 3.2 La conciliation travail-famille des parents de jeunes enfants;
Section 3.3 La situation des mères et des pères aux études;
Section 3.4 La situation des personnes proches aidantes;
Section 3.5 La répartition du temps quotidien chez les femmes et les hommes.

3.1 L'occupation d'un emploi

Le taux d'emploi des femmes a connu une nette progression entre 1976 et 2021, particulièrement chez celles qui ont un ou plusieurs enfants (figure 35). Ainsi, le taux d'emploi des femmes avec enfants est passé au cours de la période de 32 % à 83 % chez celles en couple, et de 45 % à 84 % chez les mères seules. Du côté des hommes, les variations observables au fil des ans sont légères, oscillant entre 1 et 3 points de pourcentage selon la situation familiale. En 2021, le taux d'emploi des hommes en couple avec enfants ou à la tête d'une famille monoparentale est nettement plus élevé que celui des femmes, toute situation familiale confondue, et de celui des hommes en couple sans enfants.

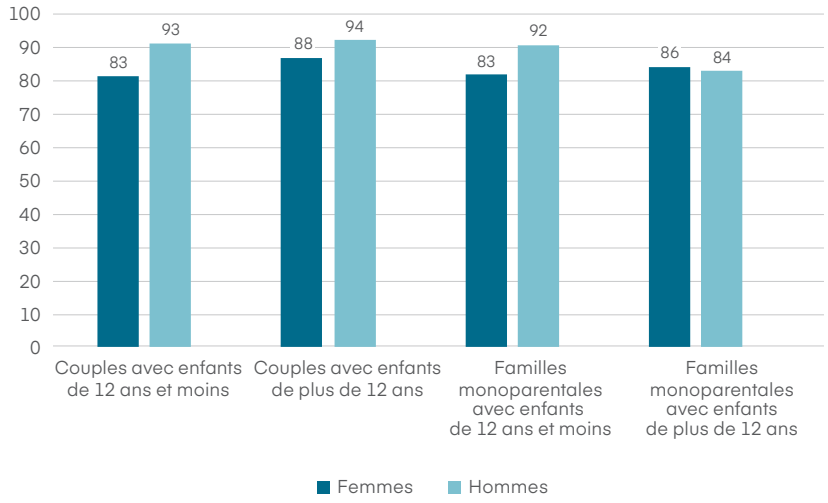
Figure 35
Taux d'emploi des femmes et des hommes de 25 à 54 ans selon leur situation familiale, Québec, de 1976 à 2021 (%)



Source : ISQ, 2022e.

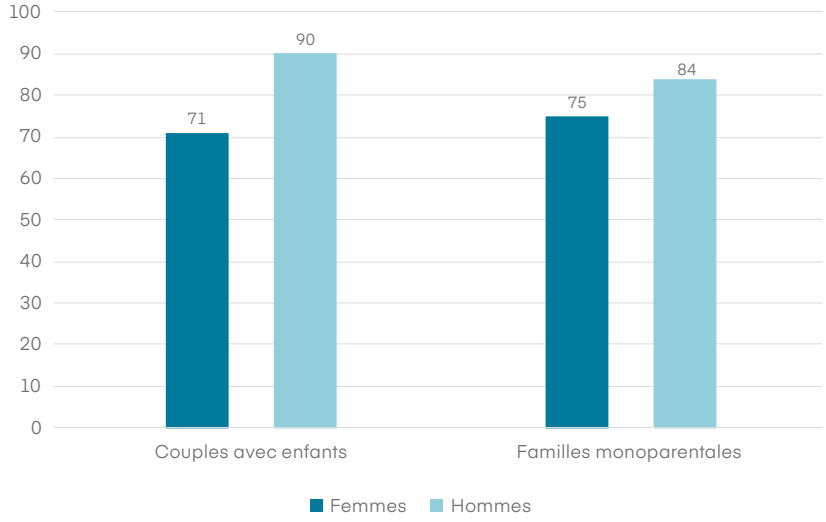
Tout type de famille confondu, le plus faible taux d'emploi est observé chez les femmes qui ont des enfants de moins de 6 ans (soit 78 % en 2021) (ISQ, 2022d). Le taux d'emploi des femmes est plus élevé lorsque leurs enfants sont âgés de plus de 12 ans, qu'elles soient en couple (88 % contre 83 % en 2021) ou seules (86 % contre 83 %) (figure 36). Chez les hommes, le taux d'emploi se situe entre 92 % et 94 % en 2021, à l'exception de celui des pères seuls avec enfants de plus de 12 ans (84 %). De plus, l'écart entre le taux d'emploi des hommes et celui des femmes est plus marqué lorsque les enfants sont âgés de 12 ans et moins (ISQ, 2022e), soit de 9 ou de 10 points de pourcentage respectivement dans les familles monoparentales et dans les couples, que lorsque les enfants sont plus âgés, soit 2 ou 6 points de pourcentage respectivement dans les familles monoparentales et dans les couples. Par ailleurs, les mères affichent un taux d'emploi à temps plein plus faible que celui des pères, qu'elles soient en couple (71 % contre 90 % en 2021) ou seules (75 % contre 84 %) (figure 37).

Figure 36
Taux d'emploi des femmes et des hommes de 25 à 54 ans selon la situation familiale et l'âge des enfants, Québec, 2021 (%)



Source : ISQ, 2022e.

Figure 37
Taux d'emploi à temps plein des femmes et des hommes de 25 à 54 ans selon la situation familiale, Québec, 2021

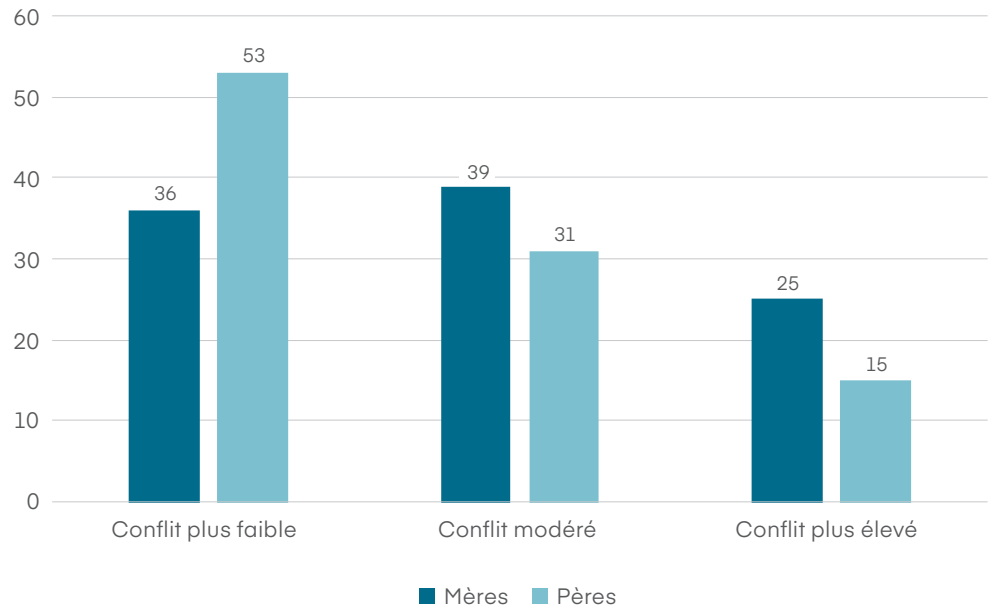


Source : ISQ, 2022e.

3.2 La conciliation travail-famille

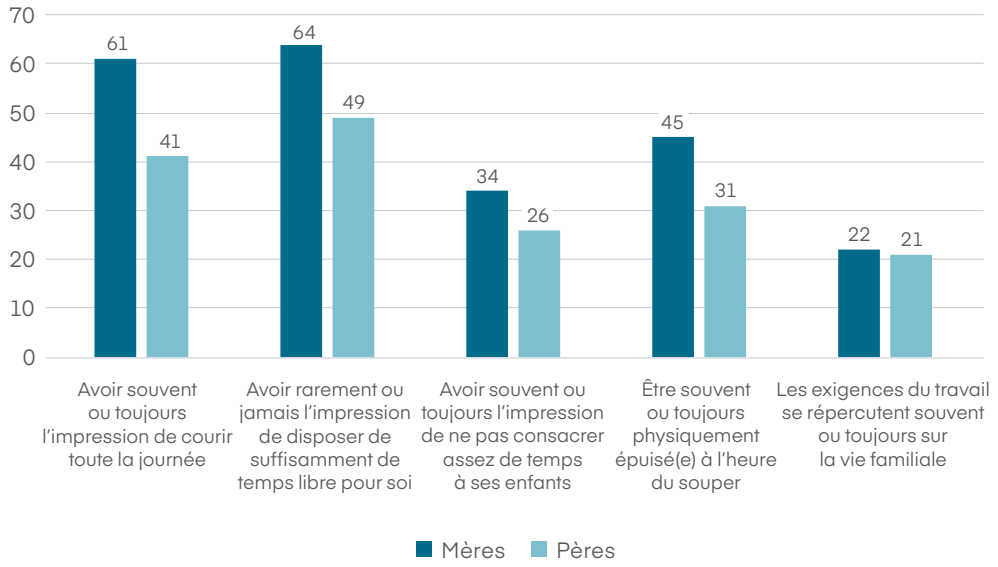
Selon l'Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants âgés de 0 à 5 ans qui a été menée à l'hiver 2015, les mères sont plus susceptibles que les pères d'avoir accès à un aménagement ou à une réduction du temps de travail (32 % contre 22 %) (Lavoie, 2016). Quoi qu'il en soit, 25 % des mères rapportent vivre un conflit travail-famille élevé, une proportion plus élevée que celle des pères (15 %) (figure 38). À l'inverse, les pères sont proportionnellement plus nombreux que les mères à vivre un faible niveau de conflit travail-famille (53 % contre 36 %). Les mères sont plus susceptibles que les pères d'avoir souvent ou toujours l'impression de courir toute la journée (61 % contre 41 %), d'avoir rarement ou jamais l'impression de disposer de suffisamment de temps libre pour soi (64 % contre 49 %) et d'être souvent ou toujours physiquement épuisée à l'heure du souper (45 % contre 31 %) (figure 39). La même enquête met en lumière les trois caractéristiques les plus propices à être associées à un niveau élevé de conflit travail-famille chez les mères et les pères, soit : travailler plus de 40 heures par semaine, ne pas avoir accès à un horaire de travail flexible et ne pas avoir accès à des congés payés pour raisons familiales (Lavoie, 2016).

Figure 38
Niveau de conflit travail-famille vécu par les mères et les pères d'enfants âgés de 0 à 5 ans qui occupent un emploi salarié, Québec, 2015 (%)



Source : Lavoie, 2016.

Figure 39
Proportion de mères et de pères d'enfants âgés de 0 à 5 ans qui occupent un emploi salarié et qui connaissent souvent ou toujours certaines situations de conflit travail-famille, Québec, 2015 (%)

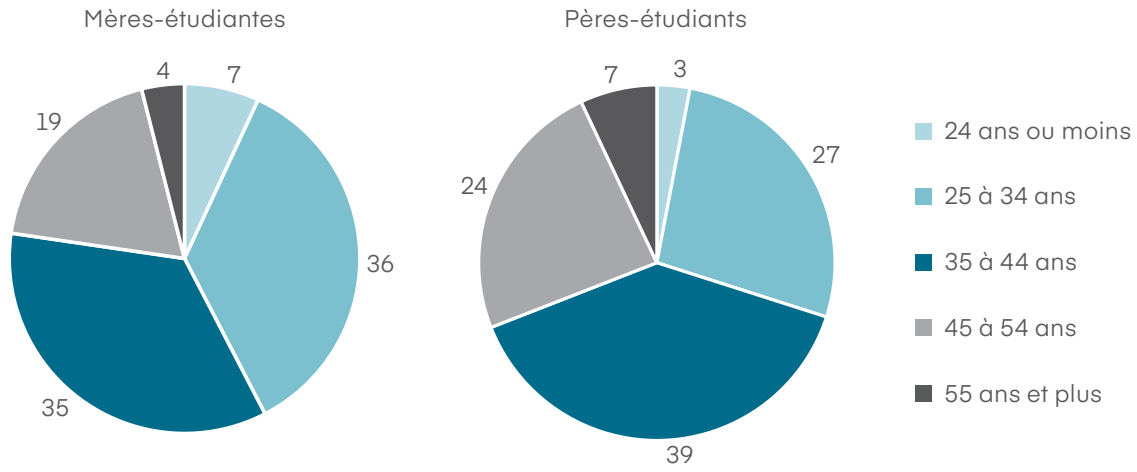


Source : Lavoie, 2016.

3.3 Les mères et les pères aux études

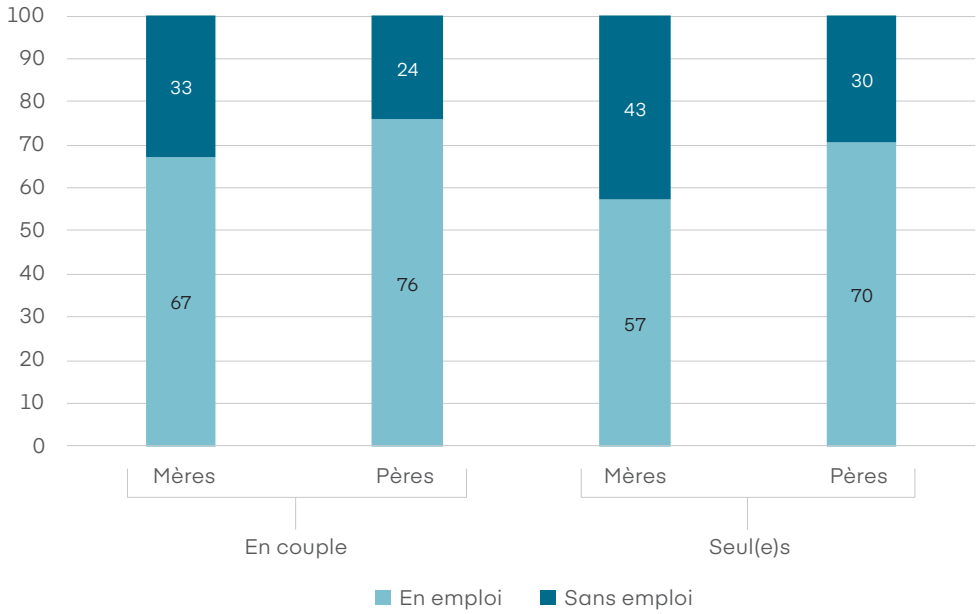
Le quart (26 %) des bénéficiaires du programme de prêts et bourses en 2019-2020 avaient au moins un enfant à charge, ce qui représente 37 932 parents aux études (MES, 2022). Le nombre de parents aux études est toutefois plus élevé, selon l'Enquête nationale auprès des ménages réalisée en 2011 : environ un parent sur dix (9 %) a fréquenté un établissement d'enseignement entre septembre 2010 et mai 2011 parmi les 2,2 millions de parents recensés au Québec, soit près de 200 000 parents, et 63 % étaient des femmes (MFA, 2018). Le quart des mères-étudiantes (25 %) étaient à la tête d'une famille monoparentale, comparativement à 8 % des pères-étudiants. Les mères-étudiantes étaient proportionnellement plus nombreuses que les pères-étudiants à se situer dans les groupes d'âge plus jeunes (figure 40). De plus, elles étaient moins nombreuses en proportion que les pères-étudiants à occuper un emploi (65 % contre 75 %), et ce, qu'elles soient en couple (67 % contre 76 %) ou seules (57 % contre 70 %) (figure 41).

Figure 40
Répartition des mères et des pères aux études selon le groupe d'âge, Québec, 2011 (%)



Source : MFA, 2018.

Figure 41
Répartition des mères et des pères aux études selon la situation familiale et la situation d'emploi, Québec, 2011 (%)

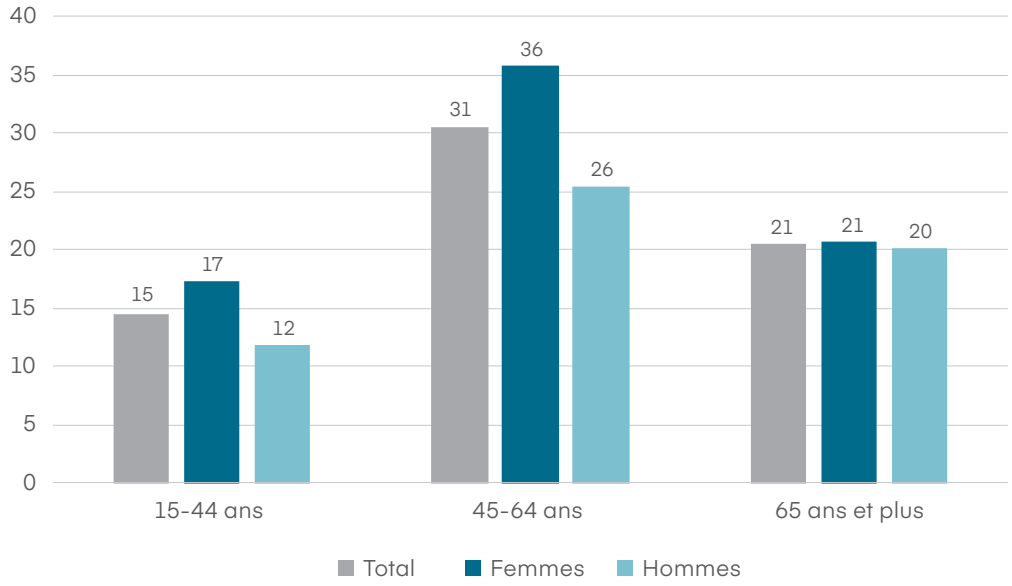


Source : MFA, 2018.

3.4 La situation des personnes proches aidantes

Les femmes représentent 58 % des personnes proches aidantes en 2018 (ISQ, 2022l), une proportion stable par rapport à 2012 (ISQ, 2015). Dans l'ensemble du Québec, une femme âgée de 15 ans et plus sur quatre agit comme proche aidante (24 %), comparativement à 18 % des hommes (ISQ, 2022l). Chez les femmes de 45 à 64 ans, plus du tiers (36 %) agissent comme proches aidantes, comparativement au quart des hommes (26 %) (figure 42).

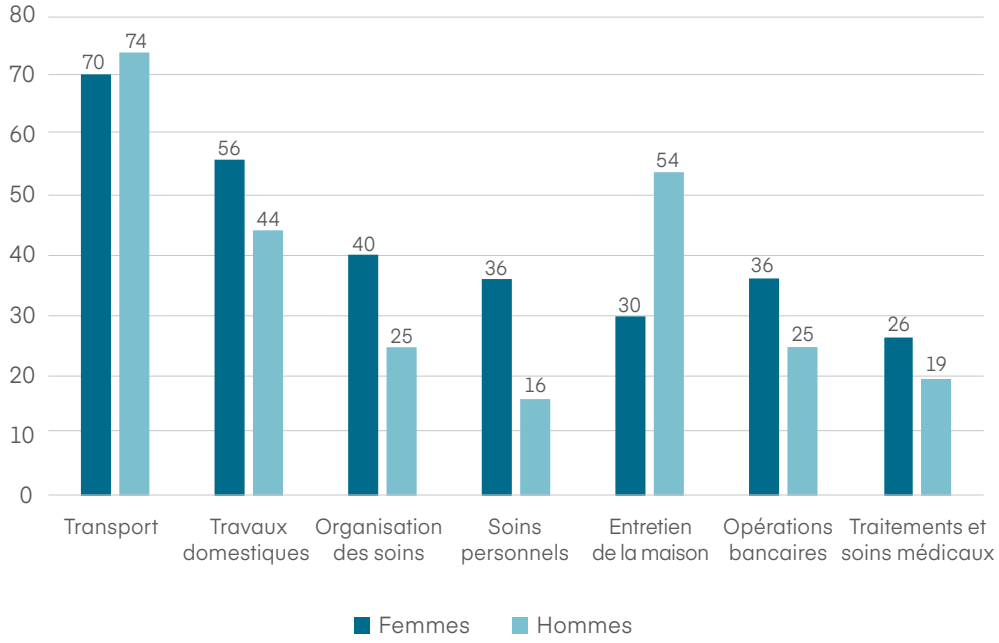
Figure 42
Proportion de personnes proches aidantes selon le sexe et l'âge, Québec, 2018 (%)



Source : ISQ, 2022l.

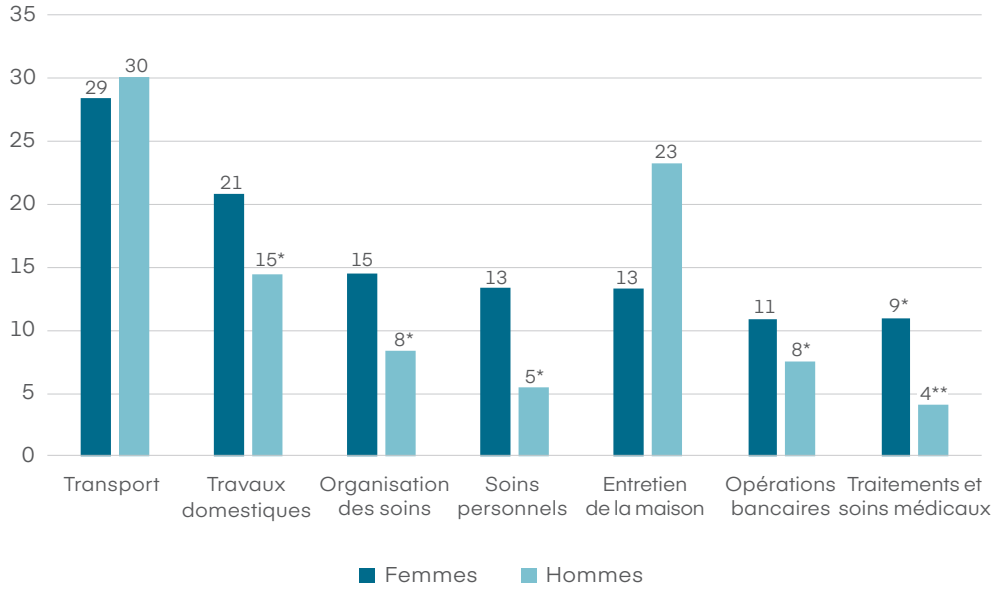
Les proches aidantes en 2018 sont plus nombreuses, en proportion, que les proches aidants à s'être chargées au cours de la dernière année de travaux domestiques (56 % contre 44 %), de soins personnels (36 % contre 16 %), de l'organisation des soins (40 % contre 25 %), et des opérations bancaires (36 % contre 25 %) (figure 43). Les seconds sont, quant à eux, plus nombreux, en proportion, à avoir fourni de l'aide pour entretenir la maison (54 % contre 30 %). Sur une base hebdomadaire, les proches aidantes sont plus susceptibles que les proches aidants d'offrir de l'aide pour les soins personnels (13 % contre 5 %), alors que les seconds aident davantage à l'entretien de la maison (23 % contre 13 %) (figure 44). Le transport est le type de soutien hebdomadaire le plus fréquemment offert, et ce, tant chez les femmes que chez les hommes (29 % et 30 %).

Figure 43
Type d'aide fournie par les personnes proches aidantes au cours des 12 derniers mois selon le sexe, Québec, 2018 (%)



Source : ISQ, 2022m.

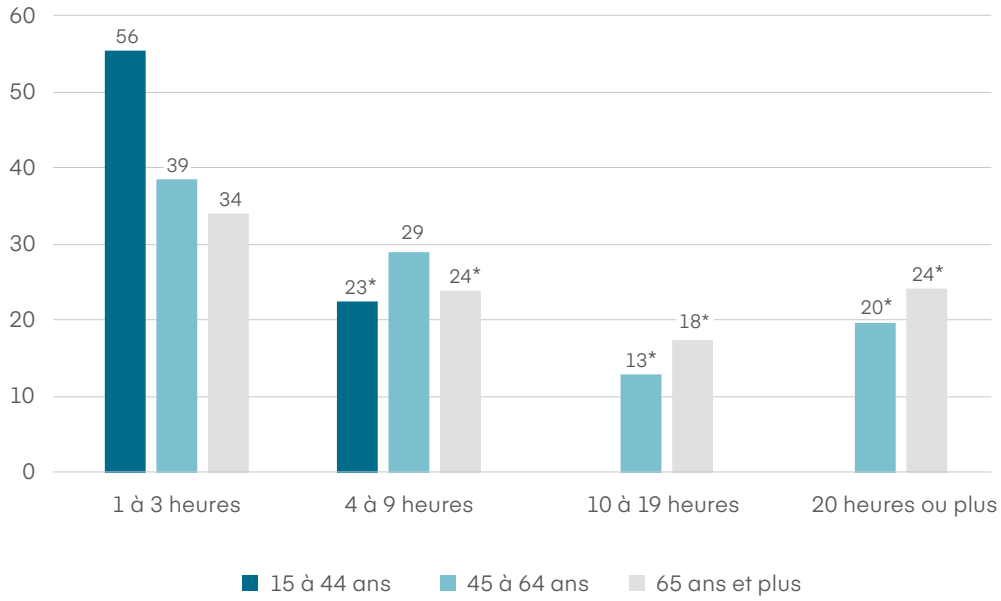
Figure 44
Type de soutien apporté chaque semaine par les personnes proches aidantes selon le sexe, Québec, 2018 (%)



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % : la donnée est à interpréter avec prudence.
** Coefficient de variation entre 25 % et 33 % : la donnée est imprécise et fournie à titre indicatif seulement.
Source : ISQ, 2022o.

La majorité des proches aidantes âgées de 15 à 44 ans consacrent entre une et trois heures d'aide et de soins par semaine (figure 45). Chez celles âgées de 65 ans et plus, une sur quatre (24 %) y voue 20 heures ou plus chaque semaine et près d'une sur cinq (18 %) y dédie entre 10 et 19 heures.

Figure 45
Nombre moyen d'heures par semaine consacrées à fournir de l'aide et des soins par les proches aidantes selon le groupe d'âge, Québec, 2018 (%)



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % : la donnée est à interpréter avec prudence.

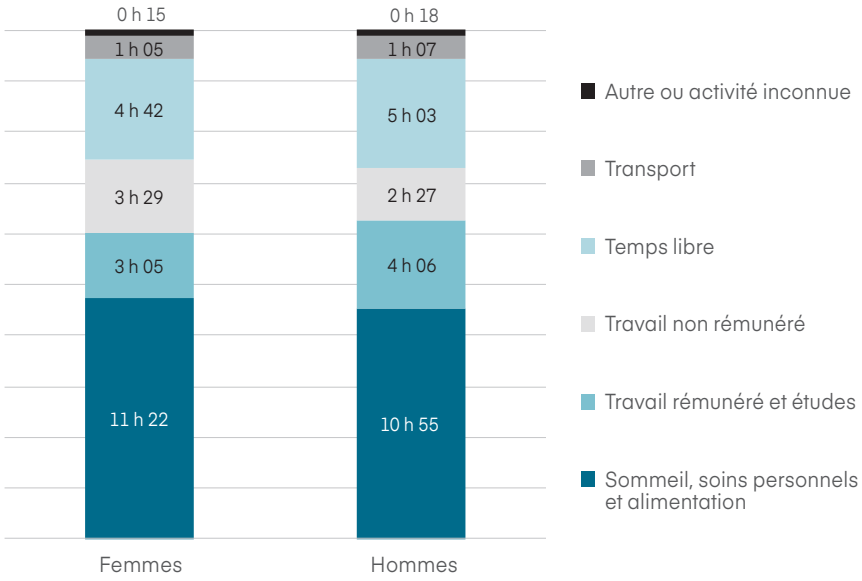
Note : Les données concernant le groupe des 15-44 ans pour les catégories 10 à 19 heures et 20 heures ou plus sont peu fiables et ne peuvent être diffusées.

Source : ISQ, 2022n.

3.5 La répartition du temps quotidien

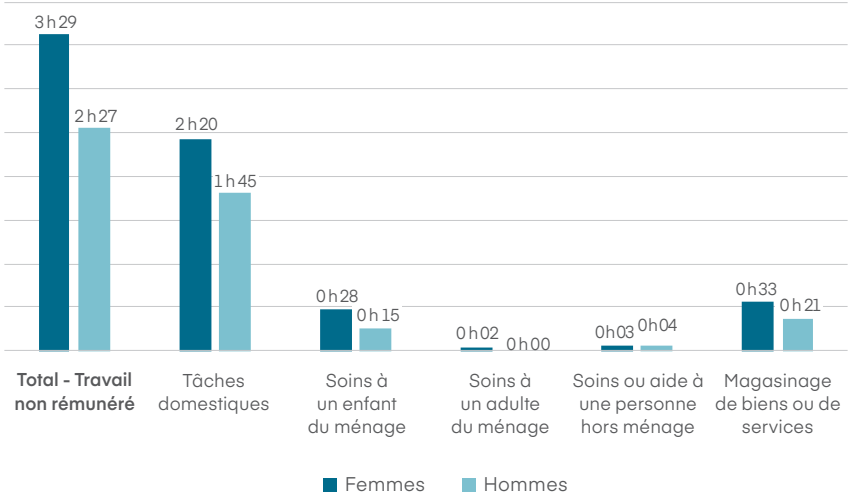
La plus récente édition de l'Enquête sociale générale montre que, chaque jour, les femmes de 15 ans et plus consacrent en moyenne une heure de plus que les hommes au travail non rémunéré (figure 46), ce qui inclut les tâches domestiques (2 h 20 min contre 1 h 45 min), les soins apportés aux enfants (28 min contre 15 min) ainsi que le magasinage de biens et de services (33 min contre 21 min) (figure 47). En revanche, les femmes accordent, en moyenne, une heure de moins que les hommes au travail rémunéré et aux études et elles bénéficient de 21 minutes de moins de temps libre (figure 46).

Figure 46
Moyenne quotidienne de temps consacré aux différentes activités selon le sexe, Québec, 2015



Source : ISQ, 2018b.

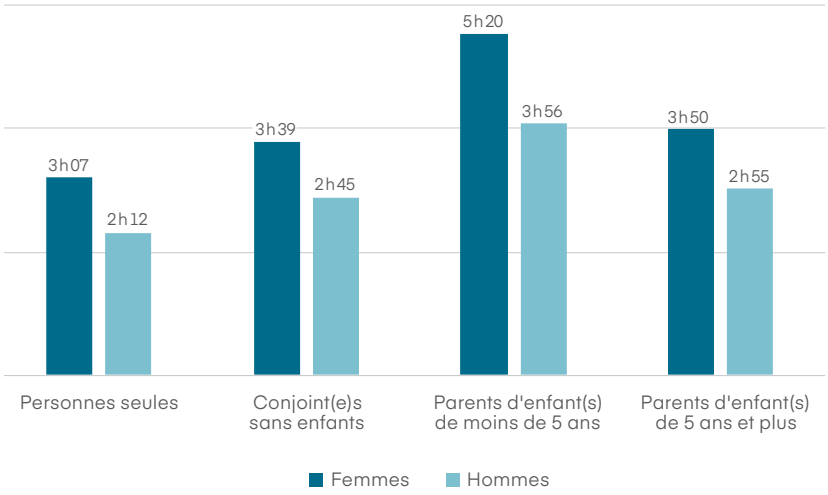
Figure 47
Moyenne quotidienne de temps consacré au travail non rémunéré selon le type d'activité et le sexe, Québec, 2015



Source : ISQ, 2018b.

Le temps moyen accordé aux activités domestiques[12] est toujours plus élevé chez les femmes que chez les hommes, quelle que soit leur situation familiale (figure 48). L'écart entre les deux est particulièrement marqué chez les parents ayant un enfant âgé de moins de 5 ans : les mères consacrent près de 1 h 30 min de plus que les pères chaque jour aux activités domestiques.

Figure 48
Temps moyen quotidien consacré aux activités domestiques selon le sexe et la situation familiale, Québec, 2015

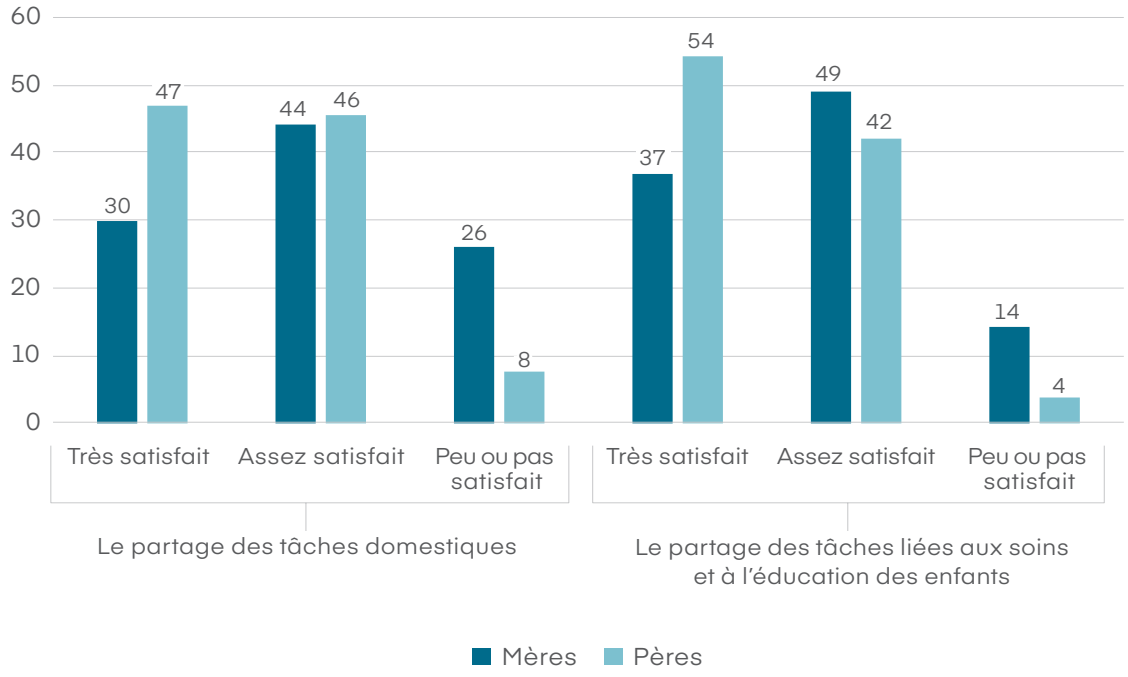


Source : Crespo, 2018.

12 Les activités domestiques, aussi désignées comme le travail non rémunéré, comprennent notamment les tâches domestiques, les soins à un enfant ou à un adulte du ménage ou hors ménage ainsi que le magasinage de biens ou de services (Crespo, 2018).

L'enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans réalisée en 2015 révèle que la satisfaction à l'égard du partage des tâches domestiques et des tâches liées aux soins et à l'éducation des enfants est plus faible, en 2015, chez les mères que chez les pères. Ainsi, en proportion, les mères sont plus nombreuses à être peu ou pas satisfaites du partage de ces tâches, et moins nombreuses à en être très satisfaites (figure 49). La satisfaction à l'égard du partage des tâches est toujours plus élevée chez les pères que chez les mères, indépendamment du nombre d'heures travaillées et du niveau de conflit travail-famille (Lavoie, s.d.).

Figure 49
Satisfaction à l'égard du partage des tâches domestiques et des tâches liées aux soins et à l'éducation des enfants, Québec, 2015 (%)



Source : Lavoie, s.d.

4 Les conditions de vie selon la situation familiale

La présente section s'attarde aux conditions de vie des familles sous l'angle :

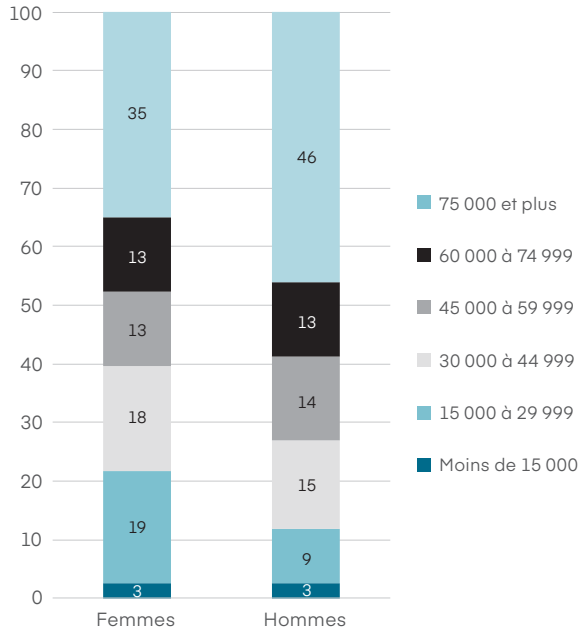
Section 4.1 Du revenu;
Section 4.2 Du taux de faible revenu.

4.1 Le revenu

Les ménages soutenus principalement[13] par une femme ont un revenu médian après impôt plus faible que ceux soutenus principalement par un homme, soit 56 700 $ contre 70 000 $ en 2020 pour un écart de 13 300 $ (ISQ, 2022p). Près de la moitié des ménages dont le soutien principal est un homme ont un revenu de 75 000 $ ou plus, alors que c'est le cas 35 % des ménages dont le soutien principal est une femme (figure 50). De plus, une plus grande proportion de ménages dont le soutien principal est une femme ont des revenus après impôt entre 15 000 $ et 29 999 $ (19 % contre 9 % pour ceux soutenus principalement par un homme). Cette différence est d'autant plus marquée dans les ménages où le soutien principal est une femme âgée de 65 ans et plus : 42 % de ces ménages ont un revenu entre 15 000 $ et 29 999 $, comparativement à 15 % des ménages soutenus principalement par un homme du même groupe d'âge (ISQ, 2022b).

13 La variable « principal soutien du ménage » fait référence à la première personne dans le ménage indiquée comme étant quelqu'un qui effectue le paiement du loyer ou de l'hypothèque, ou des taxes, ou de l'électricité, etc., pour le logement. Dans le cas d'un ménage où deux personnes ou plus sont inscrites comme soutiens du ménage, la première personne inscrite est choisie comme le principal soutien du ménage. » (Statistique Canada, 2019).

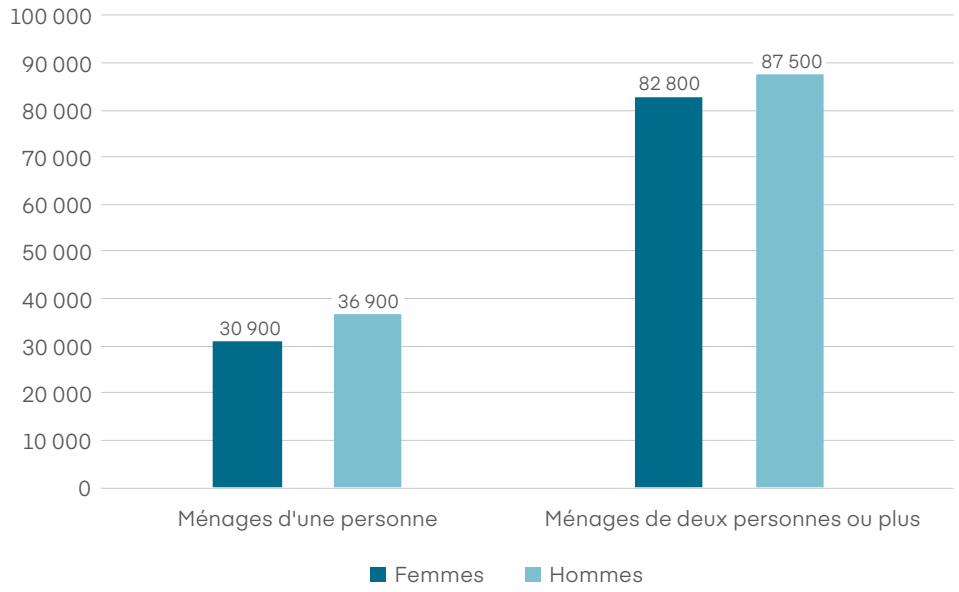
Figure 50
Tranche de revenu après impôt des ménages selon le sexe du soutien principal, Québec, 2020 (%)



Source : ISQ, 2022b.

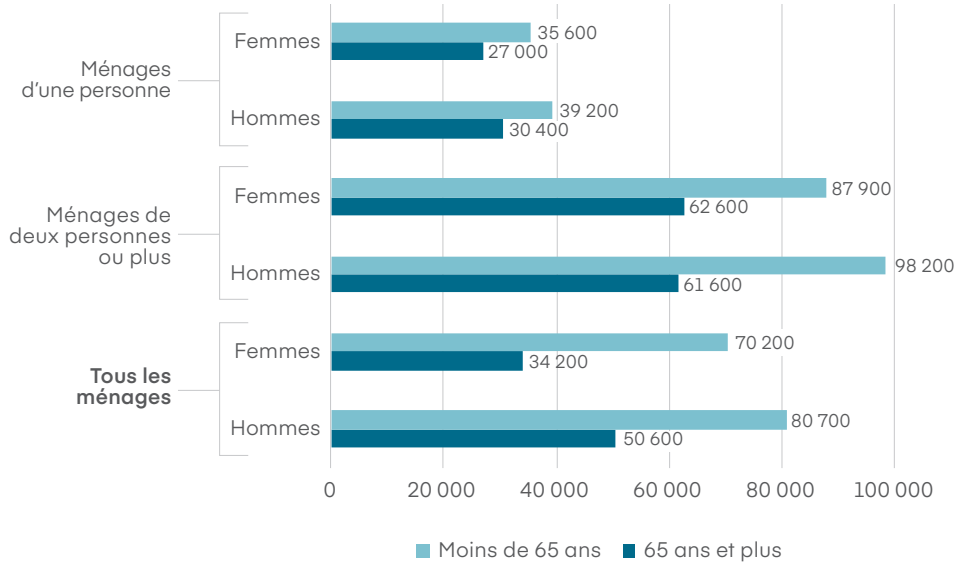
Le revenu médian après impôt des ménages dont le soutien principal est une femme est plus faible que celui des hommes, et ce, quel que soit le nombre de personnes dans le ménage (figure 51). L'écart de revenu médian est plus manifeste dans les ménages d'une seule personne, où il s'élève à 6 000 $ en 2020. Le revenu médian après impôt apparaît plus élevé dans les ménages soutenus principalement par les femmes dans une seule catégorie : celle des ménages de deux personnes ou plus principalement soutenus par une personne âgée de 65 ans et plus (62 600 $ chez les femmes comparativement à 61 600 $ chez les hommes) (figure 52). Les ménages composés d'une femme seule âgée de 65 ans et plus affichent le plus faible revenu médian après impôt, soit 27 000 $, comparativement à 30 400 $ chez les hommes seuls du même âge. Par ailleurs, les couples avec enfants gagnent un revenu médian après impôt plus élevé que les couples sans enfants (106 400 $ contre 71 500 $ en 2020) et que les familles monoparentales (figure 53). Les familles monoparentales dont le soutien principal est une femme ont un revenu plus faible que celles dont le soutien principal est un homme (66 700 $ contre 75 500 $).

Figure 51
Revenu médian après impôt des ménages selon le sexe du soutien principal et le nombre de personnes dans le ménage, Québec, 2020 ($)



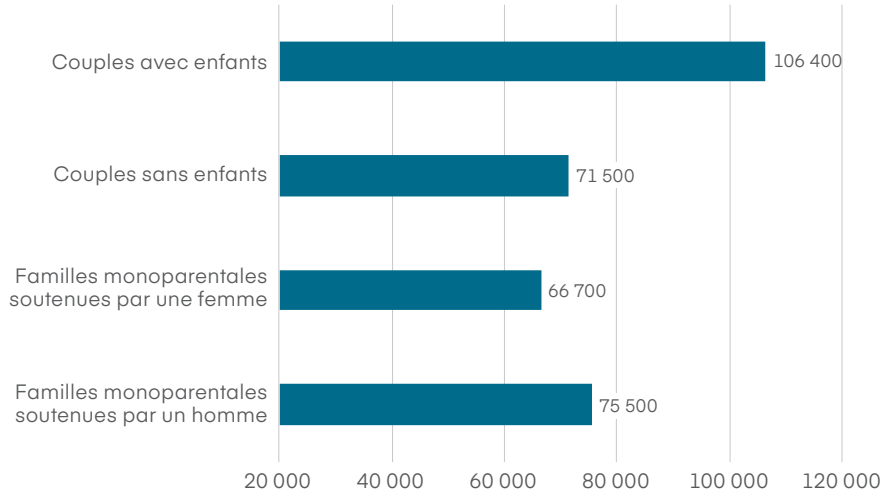
Source : ISQ, 2022p.

Figure 52
Revenu médian après impôt des ménages selon le sexe et l'âge du soutien principal, Québec, 2020 ($)



Source: ISQ, 2022p.

Figure 53
Revenu médian après impôt des ménages selon le type de famille, Québec, 2020 ($)



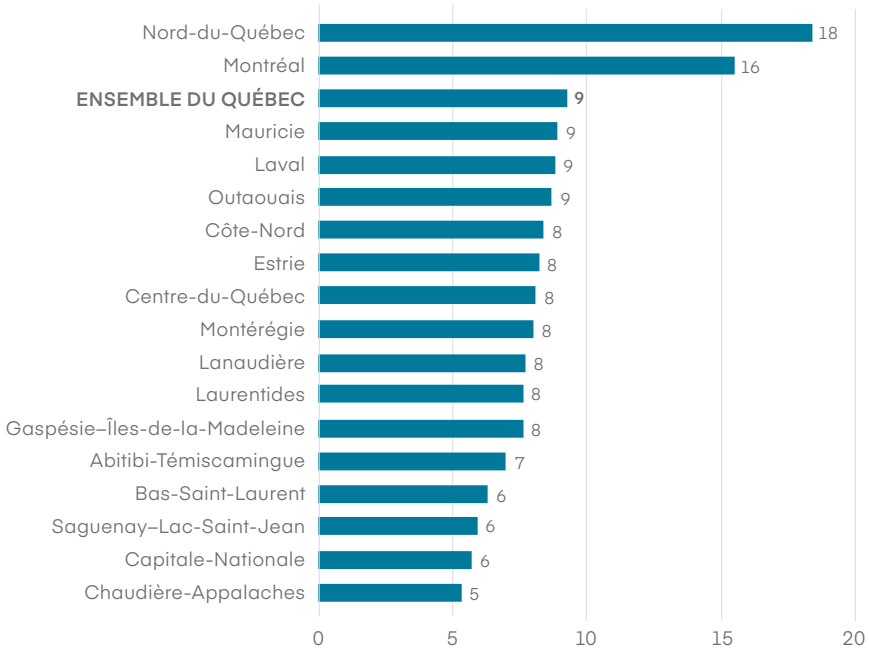
Source : ISQ, 2022p.

4.2 Le taux de faible revenu

Dans l'ensemble du Québec, le taux de faible revenu[14] des familles, avec ou sans enfants, s'élève à 9 % en 2019 (figure 54). Les régions du Nord-du-Québec (18 %) et de Montréal (16 %) affichent les taux les plus élevés, tandis que les taux les plus faibles sont observés dans celles de la Chaudière-Appalaches (5 %), de la Capitale-Nationale (6 %), du Saguenay–Lac-Saint-Jean (6 %) et du Bas-Saint-Laurent (6 %). Le taux de faible revenu est plus élevé chez les ménages qui sont principalement soutenus par une femme que par un homme (17 % contre 10 % en 2020) (figure 55). Les familles monoparentales affichent un plus haut taux de faible revenu que les couples, avec ou sans enfants (9 % contre 3 % et 4 % respectivement). C'est toutefois dans les ménages d'une seule personne que les taux de faible revenu sont les plus élevés, soit 32 % dans les ménages féminins et 25 % dans les ménages masculins.

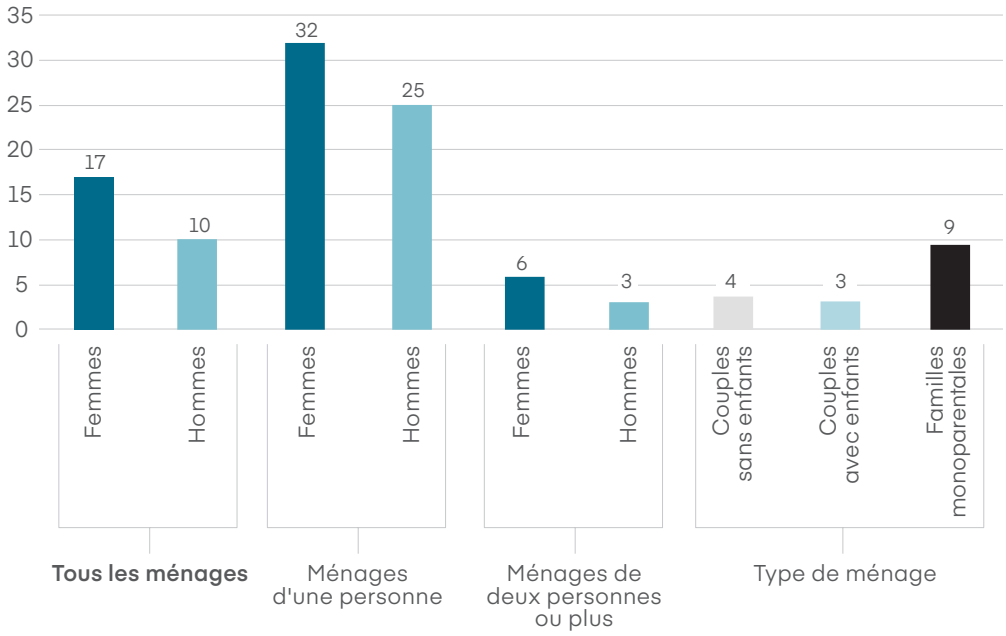
14 Taux de faible revenu selon la Mesure de faible revenu après impôt; voir ISQ (s.d.) pour plus d'information.

Figure 54
Taux de faible revenu de l'ensemble des familles (avec ou sans enfants) selon la région administrative, Québec, 2019 (%)



Source : ISQ, 2022r.

Figure 55
Taux de faible revenu des ménages selon le type de ménage et le sexe du soutien principal, Québec, 2020 (%)



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; donnée à interpréter avec prudence.
Source : ISQ, 2022q.

Bibliographie

Binette Charbonneau, Anne et Martine St-Amour (2022). Les naissances au Québec et dans les régions en 2021. *Bulletin sociodémographique*, *26*(3). https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/naissances-quebec-et-regions-2021.pdf

Conseil de gestion de l'assurance parentale (2022). *Régime québécois d'assurance parentale : profil des prestataires 2019*. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/emploi-solidarite-sociale/conseil_gestion_assurance_parentale/statistiques/profil_prestataires/Profil-Prestataires-2019.pdf

Crespo, Stéphane (2018). L'emploi du temps professionnel et domestique des personnes âgées de 15 ans et plus. *Coup d'œil sociodémographique*, (62). https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/lemploi-du-temps-professionnel-et-domestique-des-personnes-agees-de-15-ans-et-plus.pdf

Directeurs de la protection de la jeunesse (2018). *La cause des enfants tatouée sur le cœur : bilan des directeurs de la protection de la jeunesse*. https://www.cisss-bsl.gouv.qc.ca/sites/default/files/fichier/bilandpj_2018_vweb.pdf

Directeurs de la protection de la jeunesse (2019). *40 ans d'expertise pour bâtir l'avenir : bilan des directeurs de la protection de la jeunesse*. https://www.cisss-bsl.gouv.qc.ca/sites/default/files/fichier/1bilan2019_w_ste_web.pdf

Directeurs de la protection de la jeunesse (2020). *Plus forts ensemble ! : bilan des directeurs de la protection de la jeunesse*. https://www.cisss-bsl.gouv.qc.ca/sites/default/files/fichier/bilan_dpj_2020_version_web.pdf

Directeurs de la protection de la jeunesse (2021). *Les enfants, notre priorité ! : bilan des directeurs de la protection de la jeunesse*. https://www.cisss-bsl.gouv.qc.ca/sites/default/files/fichier/bilan_dpj_2021_version_finale_et_officielle_logo_du_quebec_au_verso.pdf

Directeurs de la protection de la jeunesse (2022). *J'aimerais vous dire ! : bilan des directeurs de la protection de la jeunesse*. https://www.cisss-bsl.gouv.qc.ca/sites/default/files/fichier/bilan2022final_numerique.pdf

Groleau, Amélie et Daniela Aranibar Zeballos (2022). *Enquête québécoise sur l'accessibilité et l'utilisation des services de garde 2021 : portrait statistique*. Institut de la statistique du Québec. https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-accessibilite-utilisation-services-garde-2021-portrait-statistique.pdf

Institut de la statistique du Québec (s.d.). *Revenu – Définitions et informations utiles*. https://statistique.quebec.ca/fr/produit/publication/cdmi-revenu

Institut de la statistique du Québec (2015). *Population estimée et proportion de proches aidants selon le sexe et le groupe d'âge, population âgée de 15 ans et plus, Québec, Canada hors Québec et ensemble du Canada, 2012* [tableau de données]. Récupéré le 9 janvier 2023 de https://statistique.quebec.ca/fr/document/les-proches-aidants-au-quebec-2012/tableau/population-estimee-et-proportion-de-proches-aidants-selon-le-sexe-et-le-groupe-dage-population-agee-de-15-ans-et-plus-quebec-canada-hors-quebec-et-ensemble-du-canada-2012

Institut de la statistique du Québec (2018a). *Familles selon la structure, la présence d'enfants et l'âge des enfants, Québec, 1986-2016* [tableau de données]. Récupéré le 21 décembre 2022 de https://statistique.quebec.ca/fr/document/familles-au-quebec/tableau/familles-selon-la-structure-la-presence-denfants-et-lage-des-enfants-quebec-1986-2016

Institut de la statistique du Québec (2018b). *Moyenne quotidienne de temps consacré aux activités de l'emploi du temps, selon le sexe, Québec, 2015* [tableau de données]. Récupéré le 13 janvier 2023 de https://statistique.quebec.ca/fr/document/emploi-du-temps-2015/tableau/moyenne-quotidienne-de-temps-consacre-aux-activites-de-lemploi-du-temps-selon-le-sexe-quebec-2015

Institut de la statistique du Québec (2021). *Le bilan démographique du Québec* (éd. 2021). https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/bilan-demographique-du-quebec-edition-2021.pdf

Institut de la statistique du Québec (2022a). *Âge moyen et médian au mariage et au divorce selon le sexe, pour les personnes qui ont divorcé une année donnée, Québec, 1970 à 2020* [tableau de données]. Récupéré le 21 décembre 2022 de https://statistique.quebec.ca/fr/document/divorces-le-quebec/tableau/age-moyen-median-mariage-divorce-selon-sexe-personnes-divorce#tri_indic=11907

Institut de la statistique du Québec (2022b). *Distribution selon la tranche de revenu et selon certaines caractéristiques socio-démographiques, ménages et particuliers de 16 ans et plus, Québec* [tableau de données]. Récupéré le 23 janvier 2023 de https://statistique.quebec.ca/fr/document/revenu-menages-et-particuliers/tableau/distribution-tranche-revenu-menages-particuliers-16-plus#tri_type_menage=5&tri_type_revenu=15&annee=2020

Institut de la statistique du Québec (2022c). *Estimations de la population selon l'âge et le sexe, Québec, 1er juillet 1971-2022* [tableau de données]. Récupéré le 9 janvier 2023 de https://statistique.quebec.ca/fr/document/population-et-structure-par-age-et-sexe-le-quebec/tableau/estimations-de-la-population-selon-lage-et-le-sexe-quebec#tri_pop=10

Institut de la statistique du Québec (2022d). *Indicateurs du marché du travail, résultats selon la situation familiale et le sexe, 25-54 ans, 1976-2021, Québec, Ontario et Canada* [tableau de données]. Récupéré le 9 janvier 2023 de https://statistique.quebec.ca/fr/document/responsabilites-familiales-et-travail/tableau/indicateurs-du-marche-du-travail-resultats-selon-la-situation-familiale-et-le-sexe-25-54-ans-quebec-ontario-canada#tri_regn=2&tri_sexe=10

Institut de la statistique du Québec (2022e). *Indicateurs du marché du travail selon la situation familiale et la présence d'enfant, 25-54 ans, résultats selon le sexe, 1976-2021, Québec, Ontario et Canada* [tableau de données]. Récupéré le 9 janvier 2023 de https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/indicateurs-du-marche-du-travail-selon-la-situation-familiale-et-la-presence-denfant-25-54-ans-resultats-selon-le-sexe-quebec-ontario-et-canada#tri_regn=50040000000000000&tri_sexe=1

Institut de la statistique du Québec (2022f). *Mariages et taux de nuptialité, Québec, 1900-2021* [tableau de données]. Récupéré le 21 décembre 2022 de https://statistique.quebec.ca/fr/document/mariages-le-quebec/tableau/mariages-et-taux-de-nuptialite-quebec

Institut de la statistique du Québec (2022g). *Naissances, décès, accroissement naturel et mariages par région administrative, Québec, 1986-2021* [tableau de données]. Récupéré le 21 décembre 2022 de https://statistique.quebec.ca/fr/document/mariages-regions-administratives/tableau/naissances-deces-accroissement-naturel-mariages-par-region-administrative-quebec#tri_phe=40&tri_ra=00

Institut de la statistique du Québec (2022h). *Naissances et taux de natalité, Québec, 1900-2021* [tableau de données]. Récupéré le 21 décembre 2022 de https://statistique.quebec.ca/fr/document/naissances-le-quebec/tableau/naissances-et-taux-de-natalite-quebec

Institut de la statistique du Québec (2022i). *Naissances selon l'état matrimonial de la mère, Québec, 1951-2021* [tableau de données]. Récupéré le 21 décembre 2022 de https://statistique.quebec.ca/fr/document/naissances-le-quebec/tableau/naissances-selon-etat-matrimonial-mere-quebec

Institut de la statistique du Québec (2022j). *Naissances selon la scolarité et le groupe d'âge de la mère, Québec, 2006-2021* [tableau de données]. Récupéré le 21 décembre 2022 de https://statistique.quebec.ca/fr/document/naissances-le-quebec/tableau/naissances-selon-la-scolarite-et-le-groupe-dage-de-la-mere-quebec

Institut de la statistique du Québec (2022k). *Naissances selon le groupe d'âge de la mère par région métropolitaine de recensement, Québec, 2006-2021* [tableau de données]. Récupéré le 21 décembre 2022 de https://statistique.quebec.ca/fr/document/naissances-regions-metropolitaines-de-recensement-rmr/tableau/naissances-selon-le-groupe-dage-de-la-mere-par-region-metropolitaine-de-recensement-quebec

Institut de la statistique du Québec (2022l). *Les personnes proches aidantes au Québec en 2018*. Récupéré le 9 janvier 2023 de https://statistique.quebec.ca/fr/produit/publication/personnes-proches-aidantes-quebec-2018

Institut de la statistique du Québec (2022m). *Proportion de personnes proches aidantes, selon le groupe d'âge, le sexe et différents types d'activités pour lesquels de l'aide a été fournie au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête, personnes proches aidantes de 15 ans et plus, Québec, 2018*. Récupéré le 9 janvier 2023 de https://statistique.quebec.ca/fr/document/proche-aidance-quebec-2018/tableau/proportion-personnes-proches-aidantes-15-ans-plus-selon-age-sexe-types-activites

Institut de la statistique du Québec (2022n). *Proportion de personnes proches aidantes, selon le groupe d'âge, le sexe et le nombre moyen d'heures consacrées à fournir de l'aide et des soins par semaine au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête, personnes proches aidantes de 15 ans et plus, Québec, 2018*. Récupéré le 9 janvier 2023 de https://statistique.quebec.ca/fr/document/proche-aidance-quebec-2018/tableau/proportion-personnes-proches-aidantes-15-ans-plus-age-sexe-heures-consacrees-fournir-aide-soins

Institut de la statistique du Québec (2022o). *Proportion de personnes proches aidantes, selon le sexe et différents types d'activités pour lesquels de l'aide a été fournie au bénéficiaire principal chaque semaine au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête, personnes proches aidantes de 15 ans et plus, Québec, 2018*. Récupéré le 9 janvier 2023 de https://statistique.quebec.ca/fr/document/proche-aidance-quebec-2018/tableau/proportion-personnes-proches-aidantes-15-ans-plus-selon-sexe-types-activites-aide-fournie-beneficiaire-principal

Institut de la statistique du Québec (2022p). *Revenu médian et revenu moyen des ménages et des particuliers de 16 ans et plus, Québec* [tableau de données]. Récupéré le 13 janvier 2023 de https://statistique.quebec.ca/fr/document/revenu-menages-et-particuliers/tableau/revenu-median-moyen-menages-particuliers-16-plus#tri_rev=11381&tri_type_menage=5&tri_type_revenu=15

Institut de la statistique du Québec (2022q). *Taux de faible revenu selon la Mesure de faible revenu (MFR), ménages et particuliers, Québec* [tableau de données]. Récupéré le 13 janvier 2023 de https://statistique.quebec.ca/fr/document/faible-revenu-menages-et-particuliers/tableau/taux-faible-revenu-mesure-menages-particuliers#tri_type_menage=5&tri_type_revenu=10

Institut de la statistique du Québec (2022r). *Taux de faible revenu, selon le type de famille, régions administratives et ensemble du Québec* [tableau de données]. Récupéré le 9 janvier 2023 de https://statistique.quebec.ca/fr/document/mesure-du-faible-revenu-par-region-administrative-et-par-mrc/tableau/taux-de-faible-revenu-selon-le-type-de-famille-regions-administratives-et-ensemble-du-quebec#tri_coln1=5&tri_coln2=5

Institut de la statistique du Québec (2022s). *Taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, par région administrative, Québec, 1986-2021* [tableau de données]. Récupéré le 21 décembre 2022 de https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/taux-de-fecondite-selon-le-groupe-dage-de-la-mere-indice-synthetique-de-fecondite-et-age-moyen-a-la-maternite-par-region-administrative-quebec

Institut de la statistique du Québec (2022t). *Taux de natalité, de mortalité et de nuptialité par région administrative, Québec, 1986-2021* [tableau de données]. Récupéré le 21 décembre 2022 de https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/taux-de-natalite-de-mortalite-et-de-nuptialite-par-region-administrative-quebec#tri_phe=10&tri_ra=00

Institut de la statistique du Québec (2022u). *Taux de primonuptialité selon le groupe d'âge, indice synthétique de nuptialité et âge moyen au premier mariage, par sexe, Québec, 1951-2021* [tableau de données]. Récupéré le 21 décembre 2022 de https://statistique.quebec.ca/fr/produit/tableau/taux-de-primonuptialite-selon-le-groupe-dage-indice-synthetique-de-nuptialite-et-age-moyen-au-premier-mariage-par-sexe-quebec

Institut de la statistique du Québec (2023). *Estimations de la population des régions administratives selon l'âge et le sexe, âge médian et âge moyen, Québec, 1er juillet 1996 à 2022* [tableau de données]. Récupéré le 13 janvier 2023 de https://statistique.quebec.ca/fr/document/population-et-structure-par-age-et-sexe-regions-administratives/tableau/estimations-population-regions-administratives-selon-age-sexe-age-median-age-moyen#tri_tertr=17&tri_pop=10

Lavoie, Amélie (s.d.). *Le partage des tâches familiales : coup d'œil sur la satisfaction des mères et des pères ayant de jeunes enfants au Québec*. Institut de la statistique du Québec. https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/le-partage-des-taches-familiales-coup-doeil-sur-la-satisfaction-des-meres-et-des-peres-ayant-de-jeunes-enfants-au-quebec.pdf

Lavoie, Amélie (2016). *Les défis de la conciliation travail-famille chez les parents salariés : un portrait à partir de l'Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015*. Institut de la statistique du Québec. https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/les-defis-de-la-conciliation-travail-famille-chez-les-parents-salaries.pdf

Mathieu, Sophie et Marie Gendron (2022, 17 juin). *Recours aux prestations de paternité pendant la pandémie de COVID-19 : premières constatations au Québec*. L'institut Vanier de la famille. https://vanierinstitute.ca/fr/recours-aux-prestations-de-paternite-pendant-la-pandemie-de-covid-19-premieres-constatations-au-quebec/

Ministère de l'Enseignement supérieur (2022). *Statistiques de l'aide financière aux études : rapport 2019-2020*. Gouvernement du Québec. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/enseignement-superieur/rapports/rapports-statistiques/Rapport-Statistiques-AFE-2019-2020.pdf?1649095430

Ministère de la Famille (2017). Portrait des ménages multigénérationnels québécois. *Quelle famille ? : bulletin trimestriel sur les familles et les personnes qui les composent*, *5*(2). https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/quelle-famille-vol5no2-printemps-2017.pdf

Ministère de la Famille (2018). Cumuler vie de famille et études. *Quelle famille?: bulletin trimestriel sur les familles et les personnes qui les composent, 6*(1). https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/quelle-famille-vol6-no1hiver18.pdf

Ministère de la Famille (2020). Les familles homoparentales québécoises : qui sont-elles ? *Quelle famille?: bulletin trimestriel sur les familles et les personnes qui les composent, 7*(2). https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/quelle-famille-vol7no2-automne-2020.pdf

Ministère de la Famille (2021). La scolarité des familles au Québec en 2016. *Quelle famille ?: bulletin sur les familles et les personnes qui les composent, 8*(2). https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/Bulletin-Quelle-Famille-vol8n2.pdf

Ministère de la Famille (2022a). *Développement du réseau des services de garde éducatifs à l'enfance*. Récupéré le 21 décembre 2022 de https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/services-de-garde/developpement-du-reseau/Pages/index.aspx

Ministère de la Famille (2022b). *Données préliminaires sur les enfants en attente* (31 mai 2022). Gouvernement du Québec. https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/donnees-enfants-en-attente.pdf

Ministère de la Famille (2022c). *Estimations statistiques de l'offre et de la demande de places en services de garde éducatifs à l'enfance*. Récupéré le 21 décembre 2022 de https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/services-de-garde/developpement-du-reseau/estimations-statistiques/Pages/index.aspx

Ministère de la Famille (2022d). Les jeunes Québécoises et les jeunes Québécois veulent-ils (encore) avoir des enfants ? *Quelle famille ?: bulletin sur les familles et les personnes qui les composent, 9*(2). https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/bulletin-quelle-famille-vol9no2.pdf

Ministère de la Famille (2022e). *Modèle d'estimation de l'offre et de la demande de places en services de garde éducatifs à l'enfance, 31 décembre 2021*. Récupéré le 9 janvier 2023 de https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/tableau-bord-modele-estimation-12-2021.xlsx

Ministère de la Famille (2022f). *Situation des centres de la petite enfance, des garderies et de la garde en milieu familial au Québec en 2020 : analyse des rapports d'activités 2019-2020 soumis par les divisions des entreprises de services de garde éducatifs à l'enfance*. Gouvernement du Québec. https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/situation-sg-2020.pdf

Ministère de la Famille (2022g). *Sommaires des créations nettes 31 mars 1999 à ce jour*. Récupéré le 9 janvier 2023 de https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/D-Developpement-places-global.pdf

Ministère de la Justice (2019). *Statistiques sur le programme de médiation familiale : nombre de couples ayant bénéficié d'heures gratuites de médiation familiale 2012-2013 à 2017-2018*. Gouvernement du Québec. https://www.justice.gouv.qc.ca/fileadmin/user_upload/contenu/documents/Fr__francais_/centredoc/rapports/ministere/acces_information/decisions-documents/2020/dai_no_88704.pdf

Ministère de la Santé et des Services sociaux (2022). *L'adoption internationale au Québec : statistiques 2021*. Gouvernement du Québec. https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2022/22-116-03W.pdf

Régime québécois d'assurance parentale (2021). *À propos du régime – Tableaux des prestations*. https://www.rqap.gouv.qc.ca/fr/a-propos-du-regime/tableaux-des-prestations

Som.ca (2017). *Sondage sur les services de médiation familiale : rapport final présenté au Ministère de la Justice*. https://www.justice.gouv.qc.ca/fileadmin/user_upload/contenu/documents/Fr__francais_/centredoc/rapports/couple-famille/Rapport_SOM_Mediation_VF.pdf

Statistique Canada (2012). *Profil de recensement. Recensement de 2012 : Québec [Province] et Canada [Pays]* (98-316-XWF) [tableau de données]. Récupéré le 21 décembre 2022 de https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/dp-pd/prof/details/page.cfm?Lang=F&Geo1=PR&Code1=24&Geo2=PR&Code2=01&Data=Count&SearchText=quebec&SearchType=Begins&SearchPR=24&B1=All&Custom=&TABID=1

Statistique Canada (2017). *Profil de recensement. Recensement de 2016 : Québec [Province] et Canada [Pays]* (98-316-X2016001) [tableau de données]. Récupéré le 21 décembre 2022 de https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/prof/details/page.cfm?Lang=F&Geo1=PR&Code1=24&Geo2=PR&Code2=01&SearchText=Qu%C3%A9bec&SearchType=Begins&SearchPR=01&B1=All&TABID=1&type=-1Geo2=PR&Code2=01&SearchText=Qu%C3%A9bec&SearchType=Begins&SearchPR=01&B1=All&TABID=1&type=1

Statistique Canada (2019). Principal soutien du ménage. Dans *Dictionnaire, Recensement de la population, 2016*. https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/households-menage020-fra.cfm

Statistique Canada (2021a). *Classification de type de ménage, variante pour multigénérationnel*. Récupéré le 21 décembre 2022 de https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3VD_f.pl?Function=getVD&TVD=1314687&CVD=1314688&CLV=0&MLV=2&D=1

Statistique Canada (2021b, 28 septembre). Les contacts avec les enfants après un divorce ou une séparation. *Le Quotidien*. https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/daily-quotidien/210928/dq210928e-fra.pdf?st=qojJjquj

Statistique Canada (2022a). *Nombre de divorces et indicateurs de divortialité* (39-10-0051-01) [tableau de données]. Récupéré le 13 janvier 2022 de https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3910005101

Statistique Canada (2022b). *Nombre de personnes qui ont divorcé une année donnée et taux de divortialité pour 1 000 personnes mariées, selon le groupe d'âge et le sexe ou le genre* (39-10-0053-01) [tableau de données]. Récupéré le 21 décembre 2022 de https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3910005301&pickMembers%5B0%5D=1.6&pickMembers%5B1%5D=2.1&pickMembers%5B2%5D=4.2&cubeTimeFrame.startYear=2010&cubeTimeFrame.endYear=2020&referencePeriods=20100101%2C20200101

Statistique Canada (2022c). *Profil de recensement. Recensement de la population de 2021 : tableau de profil* (n° 98-316-X2021001) [tableau de données]. Récupéré le 20 décembre 2022 de https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/details/page.cfm?Lang=F&SearchText=Quebec&DGUIDlist=2021A000224&GENDERlist=1,2,3&STATISTIClist=1&HEADERlist=0

Statistique Canada (2022d). *Situation dans la famille de recensement et dans le ménage, type de ménage de la personne, groupe d'âge et genre : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement* (98-10-0134-01) [tableau de données]. Récupéré le 20 décembre 2022 de https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/cv.action?pid=9810013401

Statistique Canada (2022e). *Structure de la famille de recensement y compris de l'information détaillée sur les familles recomposées, nombre d'enfants, nombre moyen d'enfants et âge du plus jeune enfant : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement* (98-10-0124-01) [tableau de données]. Récupéré le 21 décembre 2022 de https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/cv.action?pid=9810012401

Statistique Canada (2022f). *Type de logement, âge et genre : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties* (98-10-0046-01) [tableau de données]. Récupéré le 20 décembre 2022 de https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/cv.action?pid=9810004601

Statistique Canada (2022g). *Type de logement collectif, âge et genre pour la population dans les logements collectifs : Canada, provinces et territoires* (98-10-0045-01) [tableau de données]. Récupéré le 20 décembre 2022 de https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/cv.action?pid=9810004501

Statistique Canada (2022h). *Type de ménage y compris les ménages multigénérationnels et type de construction résidentielle : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement* (98-10-0138-01) [tableau de données]. Récupéré le 20 décembre 2022 de https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810013801&pickMembers%5B0%5D=1.24&pickMembers%5B1%5D=2.1

csf.gouv.qc.ca

Conseil du statut de la femme
Québec